

n° 48—mars 2007

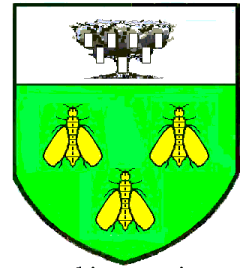
# CENTRALE-GÉNÉALOGIE

12<sup>ème</sup> année

web : <http://www.centraliens.net/clubs/genealogie/index.html>

i-mel : [genealogie@centraliens.net](mailto:genealogie@centraliens.net)

Pour revenir à la page [LISTE des BULLETINS](#) cliquez sur ce mot.



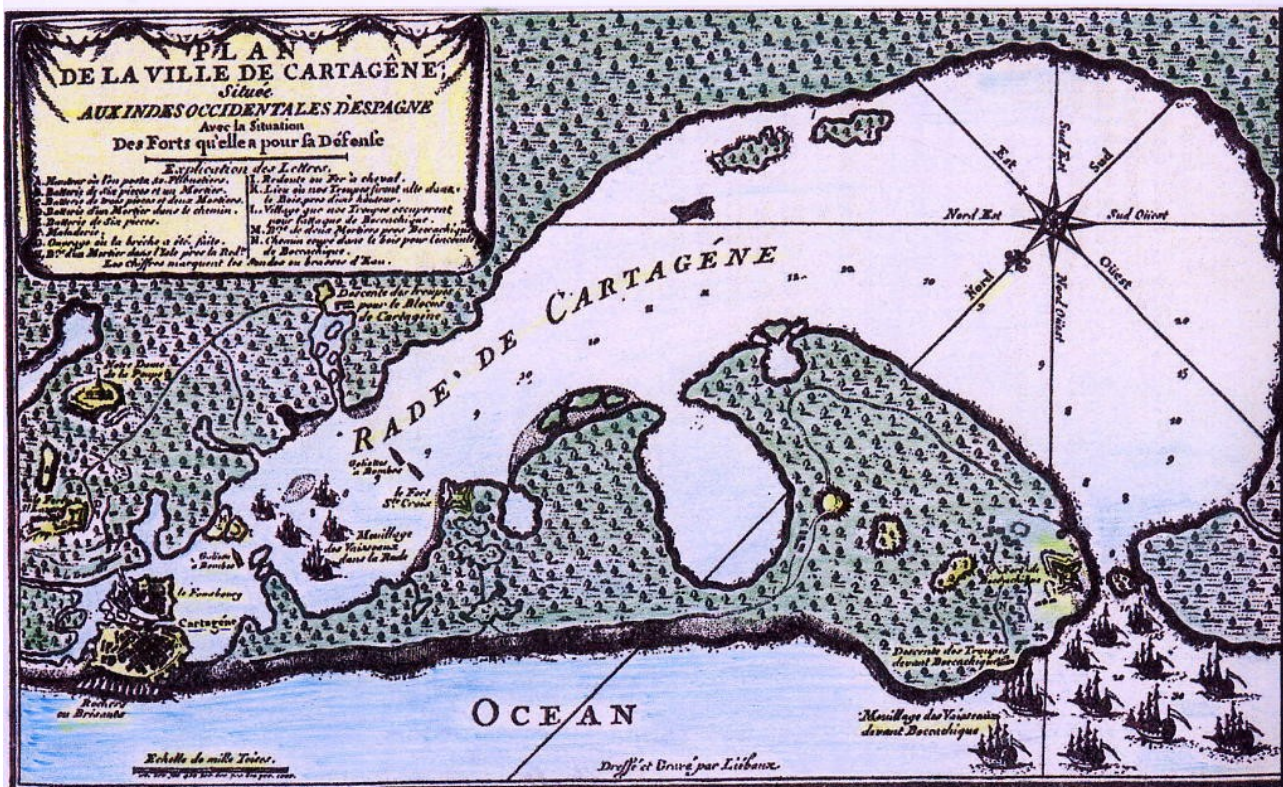
machinam animat

# VIVE NOS ANCÊTRES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU

## CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque



CARTHAGÈNE au temps de Louis XIV Cette carte montre les défenses des deux goulets puissamment défendus, que l'expédition navale relatée par la conférence de Jean van den BROEK a dû conquérir de haute lutte.

Courrier : A.Denis, 5 bis, rue d'Angiviller, 78000 Versailles  
Tél et fax : 01.39.51.03.61 et i-mel : [andre.denis@centraliens.net](mailto:andre.denis@centraliens.net)

<b>1- Éditorial du Printemps</b> Les Listes de cousinages.	par André DENIS	p.3
<b>2- Compte rendu des Activités.</b> Réunion du 7 février 2007 A propos de Centrale-Histoire Les Actions de Publicité Visite de la Bibliothèque de l'Arsenal Les comptes 2006	par André DENIS par Jean-Louis BORDES par André DENIS par A.DENIS et H.DUCHÂTEAU par Henri DUCHÂTEAU	p.4
<b>3- Le Coin des Chercheurs</b> Les Kermadec, la prise et le pillage de Carthagène "Guider les Jeunes vers leurs Ancêtres" d'Evelyne DURET Suite des réalisations des 3 CD Le Déjeuner-Débat prévu le 13 juin 2007	par Jean van den BROEK présenté par André DENIS par A.DENIS et H. DUCHÂTEAU par André DENIS	p.12
<b>4- Le Coin des Curieux</b> A propos de l'ingénieur A propose de l'Abeille en 1868 Aujourd'hui, nous sommes des aïeuls, demain... Légende d'Auvergne "Le mort qui est chaud" D'où vient l'expression "En voiture Simone"	par Roger le MASNE recueilli par André DENIS par André DENIS Henri POURRAT André DENIS	p.22
<b>5- Le Coin des Échanges</b> Le Courrier des Lecteurs : A propos ...	par nos correspondants.	p.27
<b>6- Informations Diverses</b> Calendrier des prochaines activités 2007 Membres cotisants au 31-12-2006 et 30-03-2007 Bordereau d'inscription Voyage en BOURGOGNE Bordereau d'inscription pour le Déjeuner-Débat	par André DENIS par André DENIS par Jean van den BROEK par Gérard DAGRON	p.30

Note destinée à ceux qui reçoivent ce Bulletin par i-mel.

On peut accéder directement aux différents chapitres en cliquant sur le mot en bleu.

Pour éviter les sauts de page intempestifs, assurez-vous que le fichier de votre WORD a correctement configuré les pages de ce Bulletin.

Pour cela :

- 1° Cliquez *Fichier* sur la barre supérieure de l'écran.  
 2° Sélection *Mise en page*.  
 3° Ouvrez *Marges* Régler **2 cm** pour le Haut et le Bas.  
 Régler **2cm** pour Droite et Gauche.  
 Régler **1,4 cm** pour Pied de page.  
 Appliquer *à tout le document*.

4° Confirmez OK

Ensuite, lisez le fichier reçu par i-mel et vous vérifiez la numérotation de la dernière page ( 31 pour ce n°48)  
 C'est le test le plus simple pour savoir si tout est correct.

Nous vous souhaitons, avec nos amitiés,.  
 Bonne lecture et bonnes fêtes de Pâques 2007

Henri DUCHÂTEAU.

## 1- ÉDITORIAL de PRINTEMPS

par André DENIS



Après quelques ultimes giboulées de neige, le printemps s'installe et avec lui tout le cycle du renouveau.

Le jardinier va devoir ressortir son sécateur pour tailler arbres, vignes et tiges de fleurs. Il va aussi devoir sortir les pots de la serre, revisser les tuyaux d'arrosage, désherber les allées, chasser les vermines.

De son côté, le généalogiste, faute de tailler son arbre de famille, va devoir repartir à la chasse aux ancêtres, son occupation favorite.

Pour notre Cercle, l'année 2006 a été très riche en événements.

- Henri DUCHATEAU a rédigé la deuxième version du CD-R « Vive nos ancêtres », à jour au bulletin n°47 ( au 31-12-2006) Désormais, pour 25 euros, tous les membres, en particulier les nouveaux inscrits, disposent de la totalité des archives du Cercle. Aucun autre Cercle ne propose la même chose.

- André DENIS, aidé de nombreuses bonnes volontés, a réussi à sortir, à la date prévue, le CD-R « Caricatures », formidable album de souvenirs de plus de cent promotions, et qui va s'enrichir de tous vos nouveaux apports. Déjà cent exemplaires distribués, constituant un excellent outil d'animation de nos réunions futures.

- Michel HANTZ vient de toiletter complètement notre site web. Riches de nombreux apports (textes, images et photos), il se feuillette désormais comme un splendide livre d'images, montrant au monde entier ce que notre Cercle est capable de faire.

Et vous ? Vous devez profiter de l'année 2007 pour investir en masse le retour de ces investissements. Sachez vendre à vos camarades de promo ou de groupement les atouts de notre Cercle. Faites une publicité maximum sur notre savoir-faire. Vendez autour de vous nos CD-R et notre site. **Si chacun de vous est capable de ramener un seul camarade, nous doublerons cette année notre effectif**, et nous en avons grand besoin, car un Groupe comme le nôtre ne vit que par sa taille et son renouvellement.

Venez nombreux visiter notre site web rafraîchi. Proposez-nous de nouveaux textes pour enrichir nos pages. Et n'oubliez pas de nous fournir vos listes de cousinage.

Et venez nombreux à notre déjeuner débat du 13 juin. Le sujet est passionnant, l'invité est de qualité, l'ouverture aux autres camarades est un modèle dans le genre oecuménique. Nous visons d'être une centaine, et nous pouvons l'être grâce à vous.

On compte sur vous, car sans vous, on ne pourra rien faire, mais avec vous, tout devient possible.

André DENIS.

---

### A PROPOS DES LISTES DE COUSINAGES.

Un des rôles essentiels de notre site web est de proposer au visiteur de trouver, parmi nos membres, un nouveau cousin, susceptible de lui fournir de nouveaux parents, selon patronymes et régions concernés.

Un tel site est intéressant pour tous, annonceur et/ou visiteur, à condition d'y trouver de nombreuses références. Malheureusement, sur une centaine d'adhérents, seuls, treize d'entre vous ont communiqué leurs coordonnées à ce jour. Il s'agit de :

Robert BLOT, Yves CHAUDON, Jean-Louis CHAUVIN, Gérard DAGRON, André DENIS, Henri DUCHATEAU, Pierre GUISE, Henri-Pierre JOUANEN, Jacques LAPEYRE, Maurice LAFEUILLADE, Jean-Yves MORLOCK, Jacques PINETTES, Jean-Claude VINCENT.

Que les autres se dépêchent de nous faire parvenir leurs références, en respectant nos règles de base, comme définies sur le site web.

Vous pouvez également les consulter sur la dernière version du CD "Vive nos Ancêtres"



## **2- COMPTE RENDU des ACTIVITÉS**

### **2-1- RÉUNION DU JEUDI 8 FÉVRIER 2007**

par André DENIS

#### **Etaient présents :**

Jean-Louis BORDES, Pol CHAPUIS, Gérard DAGRON, André DENIS, Henri DUCHÂTEAU, Henry GONDINET, Raymond GUASCO, Michel JACOTY, Maurice LAFEUILLADE, Roger le MASNE, Ronald MATTATIA, Alain NEVEU, François PEROT, François PERRARD, Pierre PETIT, Jean ROBIN, Jean van den BROEK, Jacques VEYRIN ES.

#### **Preliminaires**

Gérard DAGRON ouvre la séance à 14h.35, après avoir constaté un petit problème de disponibilité de la salle, attribuée seulement à 15h.00.

André DENIS rend compte des réunions à l'Association, où il a représenté le Cercle. Les nouveaux dirigeants nous ont parus très impliqués et très dynamiques.

Leurs mots d'ordre : « l'Association, c'est vous qui la ferez... ». C'est ce que l'on vous a toujours dit, en parlant de notre Cercle...

#### **2-1-1 Point financier :**

Au 31 décembre 2006, les relevés bancaires indiquaient une situation saine, avec un compte courant de 1865,01 euros et un compte sur livret de 851,50 euros.

Henri DUCHATEAU établira le résultat de l'exercice et les états comptables détaillés 2006 qui seront diffusés dans ce bulletin et présentés à la prochaine réunion d'avril pour commentaires et accord.

#### **2-1-2- Point sur les cotisations**

On constate une baisse régulière :

2004 : 96

2005 : 94

2006 : 83 (Une relance des retardataires a été opérée début décembre avec 4 cotisations tardives)

2007 au 6 février : 18 (+ 10 reçues en séance).

Cette baisse est inquiétante, car elle prouve une lente dégradation, due malheureusement à plusieurs décès, mais surtout à une lassitude de certains, après les premières flammes d'enthousiasme.

La solidarité centralienne ne serait-elle pas aussi fameuse qu'on le dit...Difficile à croire.

Il faut, en tous cas, accélérer les nouvelles entrées. Nous avons relancé la publicité :

- par des messages mensuels dans « Centrale-Lien »
- par une page spéciale dans le numéro spécial de Centraliens de janvier, tiré à 10.000 exemplaires et envoyés à tous les Centraliens dont l'Association a l'adresse, qu'ils soient ou non cotisants.

Reste le plus efficace : le bouche à oreille. Chacun de vous a un rôle important à jouer auprès de ses camarades, par exemple en les invitant à assister à nos réunions bimestrielles ou en leur vantant les actions du C.G.D.C., à commencer par nos CD-R.

#### **2-1-3- Point sur les 3 CD-rom**

Ces trois réalisations constituent vis à vis de l'extérieur l'image du sérieux de nos études et de nos travaux :

- CD-R Caricatures. Opération terminée au 10 janvier. Prix de lancement 20 €. A ce jour, 93 pièces expédiées, dont 7 gratuites et 40 pour l'Association.
- CD-R « Vive nos ancêtres ». Opération terminée, CD disponible au prix de 25 € (10 si mise à jour).

- CD-R « Archives de la promo 27 » disponible **gratuitement** en version démonstration (destinée en priorité aux délégués de promo, mais aussi à tous ceux qui ont des problèmes d'archives).

Vous disposez ainsi de très beaux supports pour appuyer vos actions de propagande, par exemple lors de réunions centraliennes, ou, par exemple, en faisant des démonstrations de caricatures...

Concernant le CD-R « caricatures », il a été proposé au prix de souscription de 20 €, avec l'idée de le vendre ensuite 25 €. L'expérience montre que déjà, une trentaine de camarades ont envoyé des chèques de 20 €, et nous proposons donc de **maintenir ce prix** dans l'avenir. L'ensemble des présents donne accord.

#### **2-1-4- Projets de Centrale Histoire par Jean-Louis BORDES.**

Jean-Louis BORDES fait un bref exposé sur les objectifs à court terme de Centrale-Histoire, en soulignant les parallèles entre l'Histoire et la Généalogie. L'essentiel de son exposé sera repris dans notre bulletin n° 48 de fin mars (voir ci-après).

Il est évident que nous avons tout intérêt à nous rapprocher les uns des autres, pour mener des actions communes. On pourrait par exemple :

- \*- Faire une promotion commerciale commune entre les livres édités par les deux groupements culturels Centrale-Histoire et les CD-R de Centrale-Généalogie ;
- \*- Réaliser ensemble un numéro spécial de la revue « Centraliens » sur les « vieilles promos » ;
- \*- Organiser un déjeuner commun, avec le Groupe de Paris, le 13 juin, sur le thème des « Ateliers Boris Vian », ou « Comment rédiger une histoire de famille ».

#### **2-1-5- Calendrier des manifestation pour 2007.**

Le calendrier déjà retenu est aménagé pour tenir compte des dates restant possibles :

- 15 mars : visite bibliothèque de l'Arsenal, suivie d'un déjeuner.
- 26 avril : André DENIS évoquera les "Compagnons du Tour de France"
- 10 et 11 mai : voyage en Bourgogne avec Jean van den BROEK et Henri DUCHÂTEAU
- 13 juin : déjeuner débat "L'art d'écrire" avec le Groupe de Paris et Centrale-Histoire "
- 11 octobre : Henri DUCHATEAU nous dévoilera les « secrets de la lecture rapide ».
- 13 décembre : sujet et conférencier à trouver.

NDLR : En raison de nouvelles difficultés de transmission de réservation avec le service des salles, les dates de réunion ont dû être modifiées, ce qui a entraîné des modifications pour les conférences à exposer.

Des contacts vont être pris avec le Délégué Général pour mettre de l'ordre dans l'organisation des réservations et éviter ainsi les surprises désagréables.

Lors de contacts récents avec des camarades, nous avons relevé les coordonnées de 2 personnalités qui pourraient animer des prochaines réunions, en particulier de prochains déjeuners/débat :

- Madame Duret, épouse de Pierre (promotion 81), présidente de la commission « Généalogie à l'école » à la Fédération Française de Généalogie, qui vient de sortir un livre « Guider les jeunes sur la piste de leurs ancêtres » publié aux Editions Autrement ;
- Christophe Becker, fondateur et président de Geneanet, gendre de Raoul des Horts (Besseyre) de la promo 65.

#### **2-1-6- Le Voyage en Bourgogne les 10 et 11 mai 2007.**

Les organisateurs Jean van den BROEK et Henri DUCHATEAU donnent les détails du voyage :

Judi 10 mai

Départ de Paris par TGV gare de Lyon à 11h.44, arrivée Montbard à 12h.48. Le déjeuner se prend dans le TGV. Accueil et café. Transports en mini-cars de 7 ou 9 places. Visite du château

d'Epoisses, sous la houlette des propriétaires. Puis départ pour Semur en Auxois, tour de ville guidé, et dîner à l'hôtel du Lac où l'on passe la nuit.

Vendredi 11 mai

Visite guidée du château de Bussy-Rabutin et du site d'Alésia. Déjeuner à Alise.

L'après midi Visite de l'Abbaye de Fontenay et des forges de Buffon.

Retour à Paris à 18h.56, arrivée gare de Lyon 20h.01.

NDLR Le projet initial d'aller jusqu'à Vézelay a été abandonné : Le site est déjà connu de la plupart et l'éloignement augmente fortement les temps de déplacement.).

Nous avons donc besoin de connaître rapidement vos intentions (12 personnes intéressées en séance) pour confirmer les chambres. Voir bordereau d'inscription page 31.

Pour l'inscription, nous demandons des arrhes, 50 € par personne à adresser à

Jean van den BROECK 19 rue Paul Grenier 78150 Le Chesnay

Le coût total est estimé à 180€ ,hors TGV +éventuellement un supplément pour chambre "single"

### **2-1-7- Exposé du jour par Jean van den BROECK**

Notre camarade Jean nous lit ensuite un excellent exposé sur « Les KERMADEC officiers de marine et le pillage de Cartagène ». L'ensemble du texte vous est donné ci-après.

### **2-1-8- Questions diverses**

Faut-il acter la dénomination « Centrale Généalogie » ?

La dénomination « Cercle Généalogique des Centraliens » reste officielle, mais l'expression « Centrale-Généalogie » semble plus adaptée à une communication interne à la communauté centralienne.

Que faire des textes souvenirs ECP envoyés spontanément ?

Après notre suggestion que chacun de nous écrive ses propres souvenirs industriels, plusieurs camarades nous ont spontanément envoyé des textes fort intéressants. Nous les remercions, et transmettons ses témoignages écrits à Centrale-Histoire qui se contente, pour l'instant, de les archiver avant d'en décider une publication. On attend donc vos témoignages avec autant d'impatience que de curiosités. Certains pourraient être publiés en "inédits" sur le CD "VnA".

Roger le MASNE signale qu'il va partir 8 jours à Salt Lake City chez les Mormons, et propose ses services.

---

## **2-2- A PROPOS DE CENTRALE HISTOIRE**

par Jean-Louis BORDES

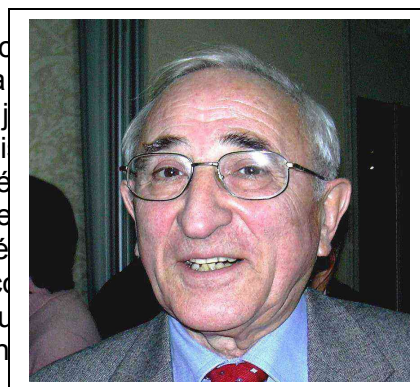
### **2-2-1 LES ACTIVITES DE CENTRALE HISTOIRE.**

Depuis sa création en mai 2002, Centrale Histoire assure la rédaction, dans chaque numéro de la revue « *Centraliens* », de l'article de la rubrique Histoire. De plus, le 11 octobre 2002, C.H. a organisé le colloque sur « *150 ans de génie civil, une histoire de Centraliens* ».

Pour le 175<sup>e</sup> anniversaire de l'Ecole en 2004, Centrale Histoire a organisé différentes manifestations :

- le 5 juin, un voyage au Creusot sur « *les Centraliens et l'Industrie d'hier et d'aujourd'hui* ».
- les 14 et 15 octobre, le colloque sur « *les Centraliens et l'Industrie* ».

- à l'auto  
"Centraliens" à  
- Et j  
l'exposition Hi  
des Arts et Mé  
Une ce  
de l'Université  
hors de la co  
mobilisée pou  
public confor  
participants.



Pour l'avenir, avec l'aide de tous, anciens et historiens, chacun apportant ses compétences (travaux scientifiques, témoignages, informations diverses, etc.), Centrale Histoire souhaite mener à bien :  
\*- la publication des actes des colloques de 2.002 à 2.004 ;

- \*- la création des cahiers de Centrale Histoire, avec la publication de 1 à 2 numéros par an ;
- \*- le dictionnaire biographique des Centraliens de l'étranger ;
- \*- la rédaction de l'Histoire de l'Ecole de 1969 à nos jours ;
- \*- l'organisation d'un colloque en 2008 sur « *Le rayonnement international des ingénieurs français, le cas de l'Ecole Centrale* ».

## **2-2-2 COMMENT PARTICIPER AUX ACTIVITÉS DE CENTRALE-HISTOIRE ?**

Centrale-Histoire a déjà réussi brillamment un certain nombre de manifestations, colloques et publications d'ouvrages. Pourtant, cette activité n'en est qu'à ses débuts et les objectifs fixés par les volontaires qui se sont investis dans ce travail nécessitent pour leur réalisation une équipe élargie.

Pour mieux valoriser le patrimoine historique de la communauté centralienne, nous cherchons à réunir :

- \*- des historiens confirmés, universitaires et centraliens,
- \*- des historiens amateurs, des témoins
- \*- des curieux de l'histoire centralienne.

**Chacun de vous peut être un acteur** en fonction de ses goûts, de ses capacités et de sa disponibilité. Tout le monde y a sa place.

- \* - Vous pouvez conduire, selon vos affinités personnelles, un travail historique plus ou moins important, sur un homme, une industrie ou un objet technique.

L'exemple des articles publiés dans la revue CENTRALIENS montre tout ce qu'il est possible de faire.

La constitution d'un dictionnaire des Centraliens étrangers requiert de multiples collaborations qui permettront de déboucher sur de nombreuses «histoires» en sous-produit.

La création des « Cahiers de Centrale Histoire », pour autant que des bonnes volontés se manifestent, permettrait d'avoir les moyens de publier des textes disponibles, mais non diffusés au grand dam de leurs auteurs.

- \* - Vous pouvez faire partie des témoins, souhaitant délivrer un témoignage, combien précieux pour les historiens et être aidés s'ils le veulent par des spécialistes du recueil oral de témoignage. Dans leur promotion, certains camarades ont déjà oeuvré dans ce sens.

- \* - Vous pouvez être sympathisants et par votre présence à nos manifestations, l'achat des publications, être un facteur essentiel de la réussite de l'entreprise.

- \* - Votre contact pour proposer votre concours dans la partie qui vous convient:

[jean-louis.bordes@centraliens.net](mailto:jean-louis.bordes@centraliens.net)

Si vous hésitez, prenez également contact. Nous trouverons sans doute une possibilité de vous associer à nos actions.

Les membres du bureau de Centrale Histoire  
- Madame Monique Pineau

- Messieurs : Jacques Dureuil (49) président d'honneur, Daniel Gourisse (62) président, Jean-François Belhoste (71), Jean-Louis Bordes (58) secrétaire général, Michel de la Burgarde (56), Marc Coeillet (60), Michel Masson (64).

Pour en savoir plus, aller sur <http://www.centraliens.net/clubs/centrale-histoire/index.html>

## **2-3- Les ACTIONS DE PUBLICITÉ.**

par André DENIS

### **2-3-1 CENTRALE-GENEALOGIE : ON VOUS L'AVAIT PROMIS.. ET ON L'A FAIT !...**

*Article paru dans le numéro spécial de « Centraliens » de janvier 2007 ; tiré à 10.000 exemplaires et envoyé à tous les Centraliens dont l'Association a les adresses.*

Aujourd'hui, si notre drapeau flotte sur la façade de notre Maison des Centraliens, c'est grâce au Cercle Généalogique des Centraliens qui l'a conçu, dessiné et financé à

l'occasion du 175<sup>ème</sup> anniversaire de notre Ecole.

Demain, l'engagement que nous avons pris au Moncel lors de cette fête, sera lui aussi un des fleurons de notre Association : un CD-R de 2000 pages de dessins et caricatures centraliennes, accompagnées de 200 cartes postales du début des années 1900, et de nombreuses curiosités réunies dans un « cabinet » à la façon du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Car c'est cela, la fierté de notre Groupement : agir ensemble : AD MAJOREM PISTONI GLORIAM !

Mais qui sont ces fous enthousiastes et aventureux ? Laissez-nous vous les présenter... :

Créé fin 1995 dans le cadre juridique du Groupe de Paris, le Cercle Généalogique des Centraliens est maintenant un Groupement Culturel reconnu par l'Association des Centraliens. Il regroupe plus de 130 camarades, représentant une cinquantaine de départements, ce qui montre d'une part l'intérêt de nombreux pistons pour cette discipline, et d'autre part l'effort qui nous reste à faire pour couvrir toute la France ! Déjà, de nombreux liens se sont tissés entre camarades de régions différentes, et l'entraide commence à jouer.

De nombreux objectifs : notre Cercle s'est fixé de :

- assister tous les Centraliens, qu'ils soient débutants ou chevronnés, notamment par des informations et des aides techniques ;
- favoriser les contacts directs entre Centraliens de régions différentes, afin de développer des actions d'assistance réciproques, ponctuelles et précises ;
- tenir à jour un fichier des besoins et potentiels d'assistance de chaque membre affilié ;

- centraliser les listes de cousinage et organiser des "foires aux patronymes" ;
- éditer un bulletin trimestriel accessible à tous, « Vive nos ancêtres », pour que chacun exprime ses propres problèmes et apporte des solutions à ceux déjà posés ;
- gérer une micro-bibliothèque sur CD-R ;
- organiser à Paris des réunions d'informations sur tout sujet intéressant la généalogie.
- si la demande est suffisante, organiser une séance de formation pour les débutants.

Une seule règle : l'engagement formel de chacun à la réciprocité en matière d'entraide.. Les conditions d'adhésion sont inscrites sur notre site Web :

<http://www.centraliens.net/clubs/genealogie/index.html>

Tu y trouveras aussi de nombreux renseignements, trucs et astuces, ainsi que notre dernier bulletin.

### **2-3-2 PUBLICITÉ PARUE SUR CENTRALE-LIEN.** de novembre 2006 :

#### **Centrale Généalogie**

a ouvert la souscription (pour 20 €) pour le CD-R "Cent ans de caricatures centraliennes" dont la parution est prévue pour Noël 2006.

**En savoir plus et souscrire auprès d'André Denis (58) :** <http://genealogie.centraliens.net>

---

### **2-4- VISITE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL le 15 mars 2007.**

par André DENIS et Henri DUCHÂTEAU

Présents : M. et Mme Jean-Claude BASTIEN - André DENIS - Henri DUCHATEAU - Raymond GUASCO - François PERRARD

MM. Pol CHAPUIS - Bertrand COR - Gérard DAGRON - Henry GONDINET - Maurice LAFEUILLADE - Ronald MATTATIA - Pierre PETIT - Jean Van den BROEK - Jacques VEYRINES.

Excusés : Henri CHENEVIER, Brigitte GOULET et Geneviève NOIRBENT

#### **2-4-1 Bref historique du quartier...**

Lorsque Charles V fait agrandir les murailles parisiennes, la partie amont de la Seine est encerclée par les fortifications nouvelles, à l'intérieur desquelles s'installent, le long du fleuve, les moines bénédictins qui ont laissé leur nom au quartier : les Célestins.

Ces religieux profitent des largesses des souverains, en raison de la proximité des résidences royales de Saint Paul et des

Tournelles.

François 1<sup>er</sup> prélève, le long du fleuve, une bande de terrain et une île pour y implanter une fabrique de canons.

Son fils Henri II y installe l' Arsenal royal, avec sept moulins à poudre qui sautent de





temps en temps : En 1563, l'explosion est entendue jusqu' à Melun.

Sully fera reconstruire les bâtiments par Philibert DELORME et y installera ses appartements. Sous Louis XIII, l'activité des poudres s'installera à la Salpêtrière.



Armorial de la Toison d'or

Les locaux sont alors transformés en cours de justice, qui verra les procès de Fouquet et de La Voisin.

Ils abriteront ensuite la bibliothèque du ministre de la Guerre, Paulmy d'Argenson, célèbre collectionneur.

Fortement enrichie par le comte d'Artois (le futur Charles X) et par les confiscations révolutionnaires, la bibliothèque est déclarée publique en 1797. Charles Nodier, à partir de 1824, y tient salon et reçoit les fondateurs du romantisme.

Vers 1900, J.M. de Heredia y animera un salon littéraire renommé.

### **....et de la Bibliothèque.**

Antoine René d'Argenson avait réuni une magnifique collection, à caractère encyclopédique, d'estampes et de manuscrits médiévaux.

A la Révolution, la confiscation des biens des nobles et des abbayes a eu au moins un avantage : enrichir les bibliothèques de très nombreux volumes.

Curieusement, celle de l'Arsenal va aussi récupérer les papiers d'archives que les révolutionnaires avaient jetés dans les fossés de la Bastille : un monde de témoignages humains très émouvants.

Elle va enfin bénéficier d'autres apports par donations,

- le fonds Enfantin, spécialisé dans les archives des Saint-Simoniens ;
- le fonds Rondel, à l'origine du département des Arts du spectacle, aujourd'hui transféré à Richelieu ;
- le fonds Lambert, célèbre libraire collectionneur de Huysmans
- le fonds Georges Perec.

\*- Le fonds Mercier, son histoire du théâtre et ses descriptions de Paris ;

\*- Le fonds Lacroix, alias Jacob, collection d'autographes ;

\*- Le fonds Peladan, écrivain spiritualiste

\*- Le fonds de Heredia, souvenir du grand poète et de son gendre Pierre Louÿs.

Aujourd'hui, la politique documentaire de l'Arsenal est orientée vers :

\*- la littérature française du 16<sup>ème</sup> au 18<sup>ème</sup> s.

\*- les publications relatives aux fonds spécifiques ;

\*- la bibliophilie, histoire du livre et de la reliure ;

\*- l'histoire du bâtiment et de ses occupants.

L'Arsenal est devenu département de la B.N. en 1934 et restera dépôt légal des romans jusqu'en 1997.

### **2-4-2 Le Contenu : Quelques chiffres.**

Les collections de l'Arsenal comprennent 1 million de volumes, plus de 14.000 manuscrits, 100.000 estampes et 3.000 cartes et plans.

Les imprimés et périodiques se divisent en trois fonds :

\*- ceux entrés avant 1880, encyclopédie de théologie, de jurisprudence, de sciences et arts, de belles lettres, et d'histoire, tous avec catalogues spécifiques ;

\*- ceux entrés de 1880 à 1987, relatifs au théâtre, répertoriés en alphabétique ;

\*- ceux entrés après 1988, imprimés et périodiques catalogués sur informatique.

\*Les manuscrits sont inventoriés sur informatique.

\*Les estampes (environ 100.000) ont leur catalogue spécifique.

\*Les cartes et plans militaires relevés par le marquis de Paulmy pour son oncle ministre de la guerre, le comte d'Argenson, ont un catalogue dédié.

La bibliothèque organise plusieurs fois par an les « lundis de l'Arsenal », soirées littéraires autour d'un conférencier, d'un comédien, d'un musicien.

Entrée libre, mais sur inscription. Programme sur le site de la BNF.

Site à visiter :

[www.bnf.fr/pages/collections/coll\\_ars.htm](http://www.bnf.fr/pages/collections/coll_ars.htm)

### **2-4-3 Ce que nous avons aimé.**

Nous avons été émerveillés par la chambre et le cabinet du maréchal de la Meilleraye, admirablement décorés par un élève de Simon Vouet.

Nous avons beaucoup apprécié la découverte de manuscrits anciens :

Le plus vieux du XI<sup>e</sup> siècle, le plus beau avec des enluminures très colorées, le plus somptueux l'armorial équestre de la Toison d'Or, le plus amusant les cris de Paris (1500).

Nous avons franchi avec précaution le passage dans la muraille de Charles V, qui traverse le bâtiment sur toute sa longueur, élevée il y a plus de 6 siècles.

Nous avons admiré le salon de Musique du XVIII<sup>e</sup> qui a déjà son mécène américain en attendant ses restaurateurs.

Nous avons été touchés par les archives de la Bastille, lettres de supplication ou de dénonciation encore tachées par la boue et les crottes de pigeon des fossés de la tour. Ces archives ne sont pas ouvertes au public et M; BLASSELLE prit au hasard quelques classeurs pour que nous nous rendions compte de ce que l'on peut y découvrir. Nous avons été horrifiés d'apprendre l'envoi à la Bastille d'un boucher qui avait vendu de la viande pendant le Carême. Voir cela consigné sur un parchemin vieux de 250 ans laisse rêveur. Un véritable trésor de la vie quotidienne au XVIII<sup>e</sup> siècle.

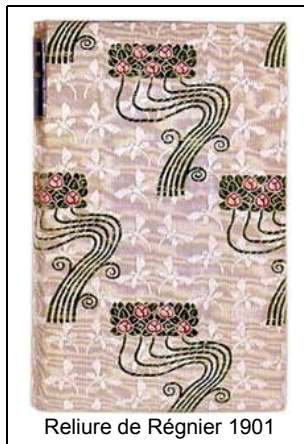
Tous ces instants magiques, nous les devons au conservateur M. Bruno BLASSELLE, Conservateur Général de la Bibliothèque de l'Arsenal, dont chacun a pu mesurer l'érudition et la gentillesse, et qui nous a ouvert portes secrètes et cabinets de curiosité. Nous les devons aussi aux organisateurs, et en particulier à Henri DUCHÂTEAU qui avait organisé cette visite. Cela nous permet de visiter ce qu'il est impossible de voir lors de visites individuelles, même à l'occasion de journées du patrimoine. C'est cela, le succès de nos promenades curieuses.

### **Le Repas au "Sully."**

Vers 12h30, après la visite nous nous sommes rendus au Restaurant "Le Sully" situé à quelques pas de la Bibliothèque, où M. Bruno BLASSELLE vint nous rejoindre.

Au cours du repas nous avons eu l'occasion d'aborder le quotidien de la fonction de Conservateur Général avec une politique

de veille pour les achats de pièces rares passant sur les marchés internationaux ainsi que l'organisation d'expositions à thème, comme celle qui vient de se terminer



concernant les Saint-Simoniens.

Nous avons eu également des informations intéressantes sur de nouvelles bibliothèques à visiter. Inversement, M. BLASSELLE se montra très intéressé par nos activités et nos recherches historico-généalogiques et nous l'avons remercié chaleureusement de son amabilité. Ce fut un moment très agréable d'autant que le repas était de très bonne tenue.

### **L'après midi**

Le début d'après midi fut agrémenté (un peu "la cerise sur le gâteau") par une visite au Pavillon de l'Arsenal, situé lui aussi à quelques pas du restaurant "Le Sully".

Ce pavillon d'exposition vient de réouvrir après 1 an de travaux pour présenter les aspects de l'urbanisme de Paris et de l'Île de France.

L'exposition part de la période romaine jusqu'à nos jours et montre la construction progressive de ce vaste ensemble urbain par des maquettes, des schémas, des photos, des films passant en continu sur petits écrans ou sur le mur ou même sur le sol.

Il y a une recherche de présentation qui méritait la visite.

### **Conclusion.**

Ces visites ont le mérite de rassembler régulièrement le petit groupe des mordus qui ont le plaisir de se revoir agrémenté en outre par le plaisir de découvrir des choses magnifiques et souvent inattendues.

Là aussi, vous êtes invités à faire connaître autour de vous ces atouts du Cercle Généalogique.

---

## 2-5- RAPPORT FINANCIER de l'Année 2006

par Henri DUCHÂTEAU

Les comptes 2006, présentés sous leur forme habituelle (cf Bulletin n°44 ), sont envoyés pour accord aux internautes avant la réunion. Le Budget 2007 sera proposé et discuté à la réunion du 26 Avril 2007.

### COMPTES de RÉSULTATS COMPARATIFS 2005 et 2006

CHARGES	2004	2005	2006	PRODUITS	2004	2005	2006
- Bulletins		0	0	Cotisations totales *			
- Photocopies	554,58	326,85	505,36	Cotisations de base	552,00	527,00	
- Timbres et Téléphone	256,20	355,50	156,17	Suppl/ envoi postal et dons	721,00	554,00	
- Papeterie	386,89	98,54		(* y compris hors exercice)	1273,00	1081,00	1027,00
- Conférencier	0,00	99,30					
- Frais bancaires	37,66	35,89	21,91	- Produits financiers sur Livret	19,17	16,36	17,69
- <i>Sous Total "Basique"</i>	<i>1235,33</i>	<i>916,08</i>	<i>683,44</i>	- <i>Sous Total "Basique"</i>	<i>1292,17</i>	<i>1097,36</i>	<i>1044,69</i>
- Visites, guides et repas	1068,00	72,00	276,60	Visites bibliothèques et repas	1230,00	195,00	300,00
- Déjeuner-Débat de Juin	787,40	577,00	1159,00	Déjeuner-Débat de Juin	800,00	520,00	960,00
- 175° anniversaire et Rouet	556,13	0,00	120,00	- Remboursmt créance extér.	0,00	136,53	0,00
- Voyages Printemps	0,00	4449,10	2055,40	- Voyage Printemps	0,00	4556,00	2120,00
- Produits dérivés CD et TS	12,60	0,00	71,40	- Produits dérivés (TS et CD)	630,00	34,80	245,00
<i>Total Dépenses</i>	<i>3659,46</i>	<i>6014,18</i>	<i>4370,84</i>	<i>Total Recettes</i>	<i>3952,17</i>	<i>6939,69</i>	<i>4669,69</i>
<i>*-Résultat brut trésorerie</i>					<i>293,71</i>	<i>525,51</i>	<i>298,85</i>
- Remboursmt de créance	0	136,53		Créances à recevoir	136,53	0	115,00
- Cotisat. reçues d'avance	92,00	58,00	30,00	Reprises diverses			
- Charges restant à payer	0,00	184,70	144,99	Reprise de charges	282,00	92,00	242,70
<b>*- Total Charges</b>	<b>3751,46</b>	<b>6393,41</b>	<b>4545,83</b>	<b>Total Produits</b>	<b>4234,17</b>	<b>6631,69</b>	<b>5027,39</b>
<b>* RESULTAT de l'Exercice</b>	<b>482,71</b>	<b>238,28</b>	<b>481,56</b>	<b>PERTE de l'Exercice</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total CHARGES</b>	<b>4234,17</b>	<b>6631,69</b>	<b>5027,39</b>	<b>Total PRODUITS</b>	<b>4234,17</b>	<b>6631,69</b>	<b>5027,39</b>

Les frais de fonctionnement "basiques" à payer doivent tenir compte d'un reliquat "à payer" de 57,64 € soit un total de 741,08 €  
Même compte tenu de cette remarque, les recettes "basiques" couvrent largement les dépenses "basiques", grâce aux économies réalisées.  
Les activités complémentaires sont largement compensées par les ressources qui lui sont affectées (sauf le Déjeuner-Débat : déficit 199€)  
Dans les "produits dérivés il faut également tenir compte de 87,35€ restant "à payer" en 2007. Cette activité est très positive, en effet les bons résultats obtenus, soit 173,60€, doivent être complétés par 115€ reçus en 2007 restant à affecter à l'exercice 2006.

### BILANS en dates du 31-12-2004, 31-12-2005 et 31-12-2006

ACTIF	31-12-2004	31-12-2005	31-12-2006	PASSIF	31-12-2004	31-12-2005	31-12-2006
- Immobilisations	0	0	0	- Réserves début exercice	1454,97	1937,68	2175,96
- Amortissements	0	0	0	- Résultat de l'exercice	482,71	238,28	481,56
				<i>Situation nette</i>	<i>1937,68</i>	<i>2175,96</i>	<i>2656,52</i>
- Créance à recevoir	136,53	0,00	115,00				
- Compte courant banque	1074,69	1583,85	1865,01	- Avances reçues cotisations	92,00	58,00	30,00
- Compte Livret	818,45	834,81	851,50	- Dettes à payer	0,00	0	144,99
<b>Total Actif</b>	<b>2029,67</b>	<b>2418,66</b>	<b>2831,51</b>	<b>- Total Passif</b>	<b>2029,67</b>	<b>2418,66</b>	<b>2831,51</b>

NB : Les bonnes performances réalisées en 2004 ont été reconduites en 2005, grâce à des efforts de gestion en ce qui concerne le Bulletin, dont les prestations sont réalisées entièrement par des bénévoles. Un grand Merci à eux.  
Par ailleurs, les participations pour frais d'envoi postal ont été réévalués correctement.  
Enfin et surtout, nos activités annexes ont été bénéficiaires, grâce à un suivi de gestion très sérieux.  
Il est dommage que le nombre de membres actifs plafonne.

### CONCLUSION

Nous avons les moyens de faire la promotion souhaitable pour réaliser des objectifs ambitieux de développement du nombre de membres du Cercle Généalogique.

Reste à affirmer la volonté de chacun de profiter de cette opportunité pour inviter de nouveaux amis.

## 3- LE COIN DES CHERCHEURS

### 3-1 LA PRISE DE CARTHAGÈNE

*Homo Homini lupus...(Plaute : Asinaria)*

par Jean van de BROEK

#### 3-1-1- LE HÉROS de l'AFFAIRE : Le chevalier

Vincent Huon de KERMADEC, 12<sup>ème</sup> du nom, avant 1697.

Il entre dans la « Royale » en 1687, à 16 ans, comme garde-marine à bord du « Prince » qui débarqua Jacques II, le Stuart déchu, en Irlande. Jacques y dirigea cet infortuné soulèvement des « Jacobites » qui se solda par les tristes défaites des Catholiques à La Boyne et Limerick<sup>1</sup>.

Vincent participe au combat victorieux de Beveziers (Beachy Head) en 1690. Il est enseigne en 1691 et participe au triste combat de La Hougue (1692) où la « Royale » est dramatiquement battue. En 1693, 94 et 95, il navigue en Méditerranée, où il participe au combat victorieux du cap Saint Vincent et au siège de Barcelone de 1695.

Les archives familiales sont malheureusement muettes sur les carrières, dans la « Royale », des deux frères aînés, Guillaume René et François Mathurin. Elles ont peut-être été très riches, mais on sait seulement d'eux qu'ils furent tués glorieusement en débarquant à Carthagène en 1697.

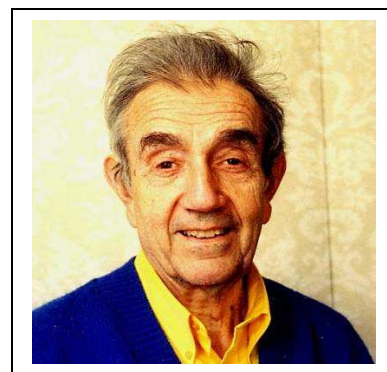
(On trouvera en fin de cet article la généalogie des KERMADEC)

#### 3-1-2- La GENÈSE du PROJET : CARTHAGÈNE « des Indes »

En 1688, lorsque la France entre en guerre contre la Ligue d'Augsbourg, les caisses de l'état sont vides. Louis XIV se laisse entraîner à signer des ordonnances organisant la « course » en 1692 et 1694.

Les règles de la course s'établissaient autour des principes suivants : une société civile était formée autour d'un projet. Elle signait un contrat avec le Roi, aux termes duquel la Marine Royale fournissait des navires et leurs équipages, tandis que toute la

<sup>1</sup> Mon aïeul, George O'Brenan, officier « Jacobite » vaincu, s'exila à la suite du traité de Limerick (1691), Il débarqua en France où il s'engagea dans un régiment irlandais au service du roi de France. Il fut tué en 1702 en Italie, à Luzzarra, lors de la guerre de succession d'Espagne, laissant des orphelins parmi lesquels mon aïeul, John (Jean, en France), qui se maria en Hollande où il fonda sa famille.



logistique (vivres, munitions, etc...) était assurée par

la société civile. Le partage du butin entre le trésor royal et les actionnaires était exactement défini et respecté. Le butin ne devait pas receler d'objets volés dans les églises interdites de pillage<sup>2</sup>.

Cf les grands corsaires, tel Jean Bart.

Pendant il existait une autre « course » parallèle ; celle-ci se faisait selon des usages nettement plus anarchiques. Elle était le fait des « frères de la côte », autrement dit des insulaires des Caraïbes, notamment habitants de Saint-Domingue ou, pire, de la tristement célèbre île de la Tortue au sud de Cuba. Ces « frères de la côte » étaient souvent baptisés « Flibustiers » (de *vreij buiter*, « qui fait du butin », en néerlandais).

Associés à des planteurs et renforcés de nègres, ils avaient pour coutume de proposer à leurs proies la tranquillité moyennant le paiement d'une rançon, seule issue pour économiser une expédition au cours de laquelle le pillage prenait lieu. Celle-ci s'accompagnait des pires atrocités. Une sorte de discipline interne décourageait ceux-là qui cherchaient à piller « pour leur seul compte » : on leur fracassait publiquement la tête. Quant au partage du butin entre les commanditaires et le trésor royal, c'était un autre affaire... Cela se passait plutôt mal.

#### 3-1-3- Les CHEFS de l'EXPÉDITION et les PRÉPARATIFS.

Dans le cadre des ordonnances 1692 et 1694 deux personnages de la Marine Royale se mirent en avant.

- Bernard de Saint-Jean, **chevalier baron de Pointis, capitaine de vaisseau**, commissaire général de l'artillerie en poste à Brest.

<sup>2</sup> Était-ce réellement respecté? Il y a tant de richesses dans les églises dont la provenance est impossible à détecter !

(Vincent Huon de Kermadec avait combattu sous ses ordres à Beveziers).

- le Sieur **Ducasse, capitaine de vaisseau, gouverneur de Saint-Domingue**. Dans le cadre de la « Royale », il avait, de ce fait, la haute main sur les « frères de la côte » de l'île.



Pointis et Ducasse étaient l'un et l'autre fortement motivés pour tirer le meilleur parti des ordonnances royales autorisant la course. Mais leurs projets ne convergeaient pas, loin de là.

Ils avaient un point commun :

Dans cette mer des Caraïbes, infestée de navires anglais, la course aux galions chargés d'or était illusoire et ils pensaient qu'il fallait aller chercher le butin, or argent et pierres précieuses, au mouillage ou à terre.

La ville de Carthagène de Colombie, riche cité de l'immense empire espagnol créé par les Rois Catholiques, était dotée d'un port construit au fond d'une grande rade-abri, la *lagune*, reliée à la mer par un étroit goulet. Des forts défendaient le goulet et la ville.

Pointis, de ses fenêtres, à Brest, avait sous les yeux une magnifique rade-abri reliée à la mer par un étroit goulet. Ici aussi, des forts défendaient le goulet et la ville.

À la différence de Brest, la ville de Carthagène est construite en bordure de mer, comme l'est Saint-Malo, dont l'accès du port,

comme celui de Carthagène, est au fond d'une rade.

Ces analogies ne pouvaient pas ne pas frapper Pointis dont l'imagination travaillait.

Carthagène, dans ses banques et chez ses riches particuliers, recelait de trésors :



Or, argent et les fameuses émeraudes de Colombie.

Pointis pensait que, rassurée par la présence des forts, installée dans le confort et les affaires, la ville de Carthagène était incapable de se défendre sérieusement.

Ainsi Pointis conçut-il le projet d'un débarquement à Carthagène, ce qui supposait beaucoup plus qu'une seule intervention des gardes-marine et soldats des compagnies franches de la marine, venus de France avec l'escadre. Il conçut le projet d'une association avec les gens de Ducasse.

Il présenta donc son projet à Jean Baptiste Colbert, Intendant des finances, qui fut aussi précédemment Secrétaire à la Marine, poste occupé alors par Pontchartrain.

C'était une expédition à Saint-Domingue destinée à préparer la suite en accord avec Ducasse, lui aussi dépendant (théoriquement ?) du secrétaire de la Marine.

Louis XIV fut mis au courant par Colbert qui parla sans doute de Carthagène.

Des ordres du Roi ayant été signés à Marly, le 25 juillet 1696, Pointis obtint la

constitution d'une imposante escadre : 10 vaisseaux, dont une flute, une galiote à bombe une corvette et « le Sceptre » qui portera la marque de Pointis<sup>3</sup>.

Parallèlement, sur les recommandations de Jérôme Phélypeaux, dit Louis, comte de Pontchartrain, Secrétaire d'Etat à la Marine en exercice, Pointis constitue une société civile qui réunit 666<sup>4</sup> bailleurs de fonds, dont le maréchal d'Estrées, fort intéressé.

En janvier 1697, tout est prêt et Pontchartrain attend avec impatience l'annonce de l'appareillage dont la date est fonction des conditions météorologiques et d'hypothèses sur les mouvements de la flotte anglaise.

### 3-1-4-L'APPAREILLAGE de BREST

Le départ de Brest a lieu le 7 janvier 1697, par petit vent d'Est.

Ce sont 133 officiers, 65 gardes de la marine dans le rang, 2150 hommes d'équipage et 1600 soldats des compagnies franches de la marine qui s'embarquent vers l'aventure.

Les enseignes de vaisseau Guillaume René, François Mathurin, et Vincent Huon de Kermadec sont du nombre.

Le 20 février, les premiers navires sont en vue d'Hispaniola, la portion espagnole de l'île que la France désigne par Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti).

Entre temps, le 12 janvier 1697, un navire de l'escadre Pointis, le vaisseau « le Marin », dépêché par avance, jetait l'ancre devant Léogane, à Saint-Domingue. Il était porteur de « paquets de la Cour », destinés à Ducasse, où il est révélé que le but final de l'expédition Pointis est « N°42 » ce qui est le code de Carthagène.

Ducasse est atterré...Il avait de tout autres projets...

De plus le calendrier de l'expédition, selon le courrier, ne correspond pas avec les faits : il y a un gros retard.

Pointis et Ducasse discutent, en possession d'instructions codées de Pontchartrain qui

<sup>3</sup> Pointis n'était pas "amiral". La chronique pourra le désigner sous le nom de « vaisseau amiral »

<sup>4</sup> Chiffre satanique, selon l'Apocalypse. « que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête, car son nombre est le nom d'un homme, et son nombre est 666 ».

invitent Ducasse à fournir à Pointis les moyens nécessaires, tout en conservant sur place des moyens suffisants pour défendre Saint-Domingue en cas d'attaque ennemie (on est en guerre). Fort de cet argument Ducasse tente de détourner le projet vers l'attaque de Porto-Bello, sur la rive orientale de l'isthme de Panama, où une foire va produire une concentration de galions chargés de l'or du Pérou.

En vain, car Pointis ne démord pas. C'est alors que Ducasse emboîte loyalement le pas, mais à contrecœur. Surcroît de bonne volonté : Ducasse s'embarquera et sera sous les ordres de son « rival ».

Entre temps on prépare l'expédition, et on répare les vieilles frégates des flibustiers.

Un matelot du « Vermandois », embarqué à Brest, écrit dans son cahier « nous vîmes des femmes dont la noirceur me fit peur. Elles sont nues à la réserve d'une jupe de toile qui cache leurs parties. Vous juger bien que, n'étant pas insensible, ces spectacles me donnèrent quelques émotions et je me ferais une conquête si le temps m'était permis. Leurs manières libres commencèrent à me plaire ; je trouve fort commode d'être dispensé de soupirer après ce qui est si naturel... »

Les archives familiales des Kermadec ne révèlent pas si, parmi les trois frères « ces spectacles donnèrent quelques émotions » et eurent une suite<sup>5</sup>.

Un père Labat écrit : «le P.Paul supérieur de nos missions était à Saint-Domingue lorsque les flibustiers, volontaires et nègres armés se joignirent au sieur de Pointis pour l'expédition de Carthagène. Il crut devoir les accompagner parce qu'il n'y avait personne *pour administrer les sacrements*. Il fut pris au retour par les Anglais sur le navire qui servait d'hôpital »

En fait, chacun des navires de Pointis avait embarqué un aumônier.

Le Lundi 1<sup>er</sup> avril 1697, jour de Saint Hugues, la mise en condition est terminée : « dans un ordre à faire trembler les Indes » l'escadre appareille.

Elle comprend les 17 navires qui ont quitté Brest le 7 janvier, le vaisseau « le Marin », qui les avait précédés, le « Pontchartrain » avec Ducasse et la

<sup>5</sup> Chez les Kermadec, on propage une légende tenace selon laquelle un officier de marine Kermadec, en escale dans un île des Caraïbes se trouva en face d'un « nègre » qui l'interpelle « toi Kermadec, moi aussi Kermadec ».

« Marie », 8 frégates de flibustiers. Au total près de 5500, hommes dont 4157 venus de France.

### **3-1-5- L'ATTAQUE et la PRISE de CARTHAGÈNE**

Le 6 avril, l'escadre est en vue de Carthagène. Dans la ville, la présence des Français est immédiatement signalée et Pointis présume que cela va déclencher chez les possédants des mesures de mise à l'abri des biens précieux. Il va falloir agir vite. Mais l'attaque par la mer d'une ville en bordure de la côte, cachée derrière de hauts remparts, et protégée par des forts, n'est pas envisageable.

Il va falloir débarquer plus à l'ouest, pour maîtriser les forts qui en défendent l'entrée de la lagune, et puis passer par ces « bouches », et débarquer à nouveau au fond de la lagune, devant la ville.

Après maints essais et tergiversations, le débarquement est décidé dans l'île de Terra Bomba, à l'ouest de Carthagène. Il a lieu le 14 avril, Dimanche de Quasimodo, dans l'après-midi. Ducasse, en avant garde, y débarque 3000 hommes, dans un ordre parfait. Pointis suit. Dans la nuit du 14 au 15, puis les deux jours suivants, les forts de San Luis, La Bocachica qui protègent la passe, et Santa Cruz, sont pris après d'âpres combats. Le 19 avril, c'est le tour du fort de San Lazaro.

Le 21 avril, Pointis est blessé d'une balle de mousquet dans l'estomac.

Entre temps on procède au débarquement du matériel de siège, pour venir à bout des fortifications de la ville. Enfin l'attaque directe de Carthagène est possible. Elle se fera par le faubourg de Getsemani (version « christianisée » de « Hihimani » en dialecte local ?). Il faudra franchir les remparts.

Pointis, mal guéri de sa blessure, la dirigera « porté dans une chaise à bras » .

Le 30 Avril, les troupes françaises s'engouffrent dans une brèche et franchissent un fossé sous le feu des Espagnols qui pointent leurs armes sur les officiers. La voie est très étroite : un chemin de 4 pieds de largeur.

C'est ce jour, au dire des archives de la famille Kermadec, que Vincent, accompagné de ses deux frères et du chevalier de Vignancourt, pénètrent « les premiers », « dans la ville ». Guillaume René

et François Mathurin seront tués au combat le même jour<sup>6</sup>.

Vincent poursuit la campagne dans des conditions qu'aucun document familial n'a retenues. Nous savons seulement que les jeunes officiers de marine étaient chargés de l'encadrement des gardes-marine à terre.

Ce fut sans doute le cas de Vincent.

Le 6 mai, la reddition des Espagnols est signée. La garnison espagnole sort de la ville le même jour. Installé dans un fauteuil, Pointis, rétabli, assiste à l'entrée solennelle des Français dans Carthagène.

### **3-1-6- LE BUTIN de la ROYALE**

Le butin est considérable. Il va falloir le répartir dans le respect des ordonnances royales. Ce qui a pour effet d'allumer de fortes dissensions entre Pointis et Ducasse qui prend le parti des flibustiers.

Raconter cela ici augmenterait considérablement le volume de cet exposé, mais ne manquerait pas de sel !.

Nous tirerons prudemment un trait là-dessus.

Mieux vaut évoquer seulement les difficiles conditions du retour en France, car la marine de sa Majesté britannique veillait....

Ce fut l'arrivée d'une grave épidémie qui précipita le retour des Français. Pointis hésitait à annexer Carthagène à la France.

Vu l'état de santé des troupes, il n'en est plus question. Si les relations entre Pointis et Ducasse avaient été meilleures, il eût été possible de livrer les forts aux flibustiers qui auraient ainsi gardé un contrôle sur la ville. Mais dans l'esprit de Pointis les mœurs sauvages de ces gens laissaient prévoir, de leur part, des exactions inacceptables sous la bannière de la France.

Pointis fit donc miner les forts et les détruisit, abandonnant la place.

On remarque le 30 mai 1697 alors que les flibustiers se révoltent et qu'un émissaire annonce que 13 vaisseaux anglais sont en état de veille à la Barbade. Leur amiral, Nevill, est renseigné dès le départ de Pointis de Brest des évolutions de l'affaire de Carthagène mais toujours avec retard. Les nouvelles arrivant lentement par voie maritime, elles sont difficiles à exploiter *in situ*.

### **3-1-7- UN RETOUR DIFFICILE**

<sup>6</sup> C'est du moins la version familiale. Il se pourrait aussi qu'ils aient été tués avant, lors des très meurtriers assauts des forts.



Le départ de Pointis a lieu le 1<sup>er</sup> juin, alors que les équipages sont décimés par la maladie et que beaucoup d'officiers sont tombés au champ d'honneur. La situation est telle que Pointis se résout à vendre un navire, à en saborder un autre. Des navires « éclopés », au nombre de 5, ajournent le départ, ayant trop de malades à bord, ou n'ayant quasiment plus d'équipage. Ceux-ci regagneront la France, à leur rythme, chacun vivant une aventure hors du commun.

Un premier engagement de Pointis avec les Anglais (amiral Nevill) renforcés de Hollandais (amiral Mees) a lieu le 8 juin, dans les Caraïbes, mais la force du vent vient au service de la France en multipliant les avaries dans l'escadre anglaise.

La flotte Anglo-Hollandaise échoue donc dans sa mission.

Pointis poursuit sa route vers Terre-Neuve, territoire français, pour se ravitailler et surtout embarquer de l'eau. Une petite escadre Anglaise (amiral Norris) est mouillée à Saint Jean, à quelques miles de là. Norris n'ose pas attaquer, Dieu sait pourquoi.

Un autre engagement avec les Britanniques eut lieu dans les parages de l'entrée de la Manche le 14 août, mais Pointis, bon manœuvrier, réussit à « semer » l'ennemi, encore une fois ralenti par des avaries.

Les navires français regagnent Brest en ordre dispersé.

Ce n'est que le 29 août que le « Sceptre », navire portant la marque de Pointis, mouille en rade de Brest. Il avait passé outre à l'ordre, intimé par un navire venu à sa rencontre, de s'ancrer à Camaret, en quarantaine. Cet ordre était justifié par les risques de propagation de l'épidémie qui avait décimé les équipages de l'expédition.

Au cours de ce retour mouvementé où se trouvait donc Vincent de Kermadec ? Les archives familiales sont muettes, et c'est bien dommage !

### 3-1-8- LE PILLAGE des FLIBUSTIERS

Entre temps, les flibustiers, furieux, retournent à Carthagène et s'y livrent à des exactions épouvantables. Ils embarquent un gros butin alors que la population s'est totalement enfuie.

La flotte de l'amiral Nevill intervient alors, coule quelques navires des « frères de la côte ». Ses marins débarquent dans une ville complètement déserte. Un navire

flibustier est capturé. Le seul bénéficiaire que les assaillants anglo-hollandais tirent de cette capture est la propagation de l'épouvantable épidémie de « vomito negro » dans leurs équipages. Elle tuera 1300 hommes dont 6 capitaines de vaisseau.

L'amiral Mees sera l'un des premiers morts !

L'amirauté anglaise ne se remet pas de ces occasions manquées : Norris passera en cour martiale...

Cinq frégates de Flibustiers reviennent néanmoins à Saint-Domingue, chargées de butin. Ducasse préfère « passer l'éponge » sur ce qui vient de se produire à Carthagène.

### 3-1-9- LE MOMENT des COMPTES

L'affaire est « globalement positive »...

**Le butin ramené à Brest est fabuleux :**

*Officiellement, on dénombre :*

85 marcs d'émeraude ouvrés

7.646.948 livres d'or et d'argent, monnayé ou non

1 992 émeraudes brutes

21 marcs de semence de perles

*non comptés ni signalés dans le rapport :*

nombreux objets précieux divers.

Il va falloir déduire les frais, payer les équipages, et faire les comptes, puis rémunérer les actionnaires, et ce sera laborieux. Ducasse défend farouchement la part des flibustiers.

Et puis... **Madame de Maintenon va tout compliquer :**

En effet, dans ces objets précieux, y a-t-il des objets d'Eglise ? Oh... que oui ! Elle obtient de Louis XIV que ces objets soient mis à part et restitués. Ainsi un navire partira de Rochefort vers Carthagène porteur de ces biens d'Eglise qui auront traversé la France *sous bonne escorte*...

En effet, le Roi de France était un peu gêné vis-à-vis de l'Espagne avec laquelle il était encore guerre depuis bientôt dix ans :

La négociation du traité de Ryswick, qui s'ouvrit en mai 1697, cherchait à y mettre un terme au moment même où Pointis poursuivait ses derniers préparatifs à Brest. Les traités dits de Ryswick seront signés en plusieurs étapes en septembre et octobre 1697. Quelques semaines après le retour de Pointis...

En 1700 le roi d'Espagne, Charles II, meurt sans héritier.

Philippe de Bourbon, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, arrière petit-fils de Philippe IV d'Espagne, succède au trône d'Espagne. Ceci rend caduc tout prolongement de l'opération « Carthagène », possession espagnole.

Pointis et Ducasse, félicités par Louis XIV, poursuivirent leur carrière dans la Royale en commandant des vaisseaux au combat.

Vincent de Kermadec servit à nouveau sous les ordres du très brillant Pointis.

### **3-1-10- Le chevalier Vincent Huon de KERMADEC, après l'affaire de Carthagène.**

Nouvelles campagnes : Barcelone en 1699, (donc sous les ordres de Pointis).

En 1703 il passe de l'escadre de Duquesne à celle du comte de Toulouse qui est engagée dans le combat de Verez Malaga en 1704 contre les Anglo-Hollandais.

Kermadec est alors lieutenant de Vaisseau.

Les marins français entrent dans Malaga. En 1705, c'est le siège de Nice au sein d'une escadre légère.

De 1707 à 1709, à bord de l'Apollon, il passe sous commandement espagnol, croise 3 ans dans les Caraïbes, puis revient en escortant vers l'Espagne les galions chargés d'or et d'argent.

Marié en 1710 avec Françoise Renée de Lesquen du Tromeur, il se retire alors pour quelques années seulement sur ses terres et *c'est alors qu'il correspond avec sa « tante Louise », la duchesse de Portsmouth, très âgée, qui lui avoue « ses difficultés d'argent »<sup>7</sup> !.*

---

<sup>7</sup> En 1685 Louise perd son protecteur, Charles II Stuart, décédé, auquel succède le maladroit Jacques II, son frère. Celui-ci fut chassé par son gendre Guillaume d'Orange dans le cadre de la « Glorieuse Révolution » de 1688. Ce Guillaume ceignit la couronne d'Angleterre et élimina définitivement Jacques II lorsque celui-ci tenta de prendre le pouvoir en Irlande en 1691. (Vincent de Kermadec était officier à bord du navire qui transporta Jacques II de France en Irlande). Ainsi, les Stuart ayant été chassés du Royaume-Uni, le soutien financier de la Duchesse de Portsmouth devint-il réellement inexistant ? Cependant l'époux de sa petite fille, le duc d'Abermale, descendant de Jos van Keppel, compagnon d'armes de Guillaume d'Orange, était bien en cour depuis la Révolution. Laissait-il réellement Louise, la grande mère de son épouse, croupir dans la gêne ? En fait, la « duchesse d'Aubigny », peu aimée des Anglais qui la disaient avare et traduisaient Keroualle en « care well » (prend bien soin d'elle même), s'était réfugiée en France. Comme elle était

Il entretient des relations suivies avec son cousin germain Hervé François de Kersauzon, dont chacun sait que sa descendance a perpétré l'art de la navigation à voile au grand large.

Ses descendantes, Mercedes (ma belle mère), et Anne Marie de Kermadec, s'allieront à des Lesquen d'une branche collatérale de la branche Lesquen du Tromeur, aujourd'hui éteinte.

Lassé de 18 ans de vie sédentaire, Vincent reprend du service en 1728. On le retrouve à bord du « *Grafton* » en partance vers Tripoli où les canons de l'escadre royale donneront une leçon au Bey de Barbarie qui ne respectait pas ses engagements.

En 1733, capitaine en second de la *Gloire*, il participe à l'expédition de Dantzic où l'escadre de Monsieur de la Luzerne tente de porter secours à Stanislas, roi de Pologne détrôné par Auguste de Saxe.

En 1745, Vincent, le douzième chef de nom et d'armes, est Capitaine de Vaisseau et le Roi lui accorde une modeste pension de 1000 Livres.

Son fils Jean-Guillaume assurera la succession du nom et des armes Kermadec jusqu'à nos jours.

Vincent sera le grand-père de Jean-Michel, ce Kermadec, sans descendance, qui sera l'illustre marin, commandant la frégate « *l'Espérance* ». Sous les ordres de d'Entrecasteaux, qui commande la frégate « *La Recherche* », et la mission des deux frégates, il part à la recherche des restes de l'expédition de La Pérouse, en 1791.

Il ne résista pas aux fatigues de la croisière et fut inhumé en 1793 sur la petite île de Pourdouié en Polynésie.

Au Nord Est de la Nouvelle Zélande, les îles Kermadec portent le nom du commandant de la frégate « *l'Espérance* ».

Jean-Michel avait un frère aîné, Jean Marie, XIII<sup>e</sup> génération, capitaine de vaisseau, brillant officier de marine. Jean Marie assura la descendance des Kermadec et en maintiendra la tradition maritime.

### **3-1-11- LES KERMADEC :**

#### **Une tradition de « service »**

La tradition, qui veut qu'à chaque génération un Kermadec se voue à la carrière des armes, que ce soit à terre ou dans la marine,

---

criblée de dettes, Louis XIV, puis le Régent lui assurèrent des secours matériels jusqu'à sa mort le 14 Novembre 1734, âgée de 85 ans).

se perpétue jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, Bertrand de Kermadec, de la vingtième génération, est officier de marine. Il est fils d'un général. Capitaine de frégate, il est aujourd'hui chargé d'une mission particulièrement sensible : Il est l'attaché militaire de la France à Téhéran.

### 3-1-12 Une Synthèse GÉNÉALOGIQUE

Ma grand-mère Marie de *Guitaut*, avait une sœur, Brigitte, qui épousa Paul de *Curel*, fils de Pauline de *Wendel*, Une fille de Brigitte et Paul épousa Jean *Schneider*.

Une petite fille de Brigitte et Paul, Jeanne-Marie, épousa Armand de Vasselot.

Une fille d'Armand et Jeanne-Marie épousa un *Lesquen*, lui-même fils d'une *Kermadec*, un fils d'Armand et Jeanne-Marie épousa une *Kermadec*, deux filles d'Armand et Jeanne-Marie épousèrent des *Kermadec*.

Plus récemment un Guillaume de *Lesquen* épousa une Gabrielle de *Wendel*.

Ce n'est pas tout, moi-même, arrière petit-fils, par Marie d'Athanase de *Guitaut*, marquis d'*Epoisses*, j'ai épousé Claude de *Lesquen*, fille d'une *Kermadec*.

Voici pourquoi j'ai cru pouvoir vous entretenir du passé de ces familles qui ont en commun de nombreux liens de parenté et entretiennent encore de nos jours d'excellentes relations.

**Jean van den Broek  
18 Octobre 2006.**

---

### 3-1-13 Les Origines de notre HÉROS : Vincent Huon de KERMADEC.

**Parmi les enfants de René de Penancoet, seigneur de Kerberon, deux ont, par leur descendance, laissé des traces dans l'Histoire:**

un Jean de Penancoet Kerouazle, époux de Françoise de Kerasquer

un Guillaume de Penancoet Kerouazle, plus jeune, époux de Gillette Berbier de Kerjean

**\*A- Jean de Penancoet Kerouazle**, époux de Françoise de Kerasquer a une fille, Marie-Renée qui épouse le 21 Février 1621 François III, écuyer, chevalier seigneur de Kermadec (1598-1646), dont le fils **Alain**, chevalier seigneur de Kermadec, Kerberon etc.. châtelain de Trogoff (1629-1684),

est marié à Anne de Pensornou. (*un de ses descendants, un autre Alain Huon de Kermadec,*

*est le grand père de Claude de Lesquen, mon épouse)*

### **Descendance d'Alain Huon de Kermadec époux d'Anne de Pensornou,**

Alain naquit le 18 Mai 1629.

L'auteur des jours d'Alain fut volontaire à la compagnie d'armes du Prince de Conti-Cavalerie et se distingua à la bataille de Lens (20 août 1648), ce qui lui valut d'être Chevalier dans l'ordre royal de Saint-Michel.

Alain était le onzième chef de nom et d'armes d'une lignée remontant à Hervé Huon, seigneur de Kermadec, connu à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

En 1654, Alain épousa Anne, dont il eut 9 enfants.

Parmi ceux-ci, 3 garçons entrèrent dans la Marine Royale. Ce furent Guillaume René, né en 1663, François Mathurin, né en 1664 et le cadet, Vincent Huon, né en 1671.

En 1696 ils sont tous trois enseignes de vaisseau. Ils s'embarquent à Brest, le 7 janvier 1697, par petit vent d'Est, en direction de Saint-Domingue, pour une « vaste » expédition dont il a été question ci-dessus.

Ce n'est qu'un épisode, parmi une extraordinaire carrière de marin qui dura 59 ans ! L'incroyable affaire de Carthagène laquelle a mérité toute notre attention.

### **Pour l'anecdote, voici une descendante de Guillaume, frère de Jean de Penancoet nommée Louise de Keroualle.**

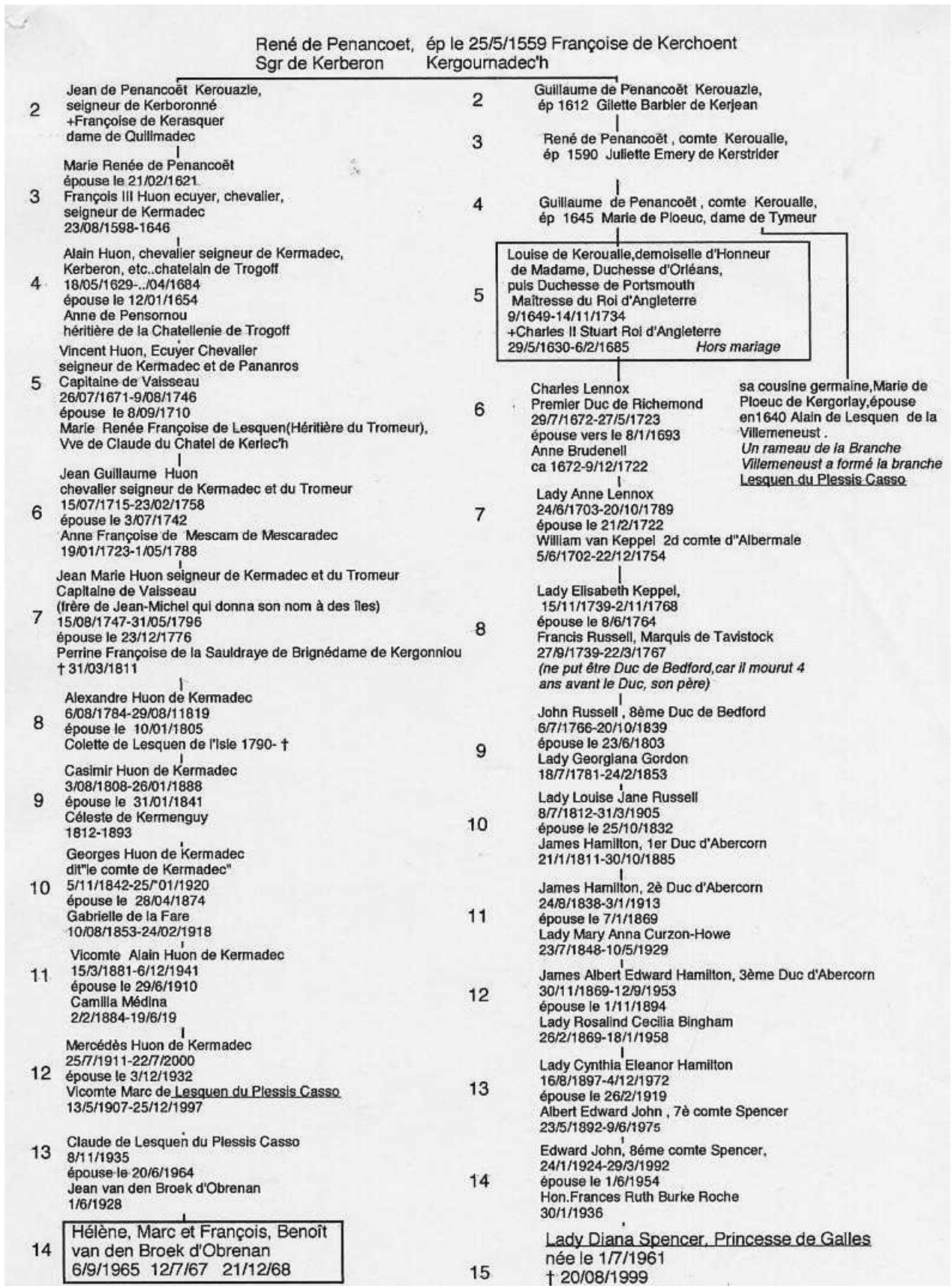
En 1670, Louis XIV, préparant l'invasion de la Hollande, désirait obtenir la neutralité du Roi d'Angleterre, Charles II Stuart. Il envoya donc en Angleterre une ambassade présidée par la Duchesse d'Orléans, Henriette d'Angleterre. Un des vaisseaux de l'ambassade était chargé d'or afin de « monnayer » la neutralité. Henriette, sœur du roi d'Angleterre, était la fille de Charles 1<sup>er</sup>, père du roi d'Angleterre, décapité en 1649, et d'Henriette de France, sœur de Louis XIII.

La Duchesse d'Orléans emmenait, dans sa suite, une charmante demoiselle d'honneur, Louise de Keroualle. Un traité secret fut signé à Douvres, à la suite duquel Charles II, séduit, fit de Louise sa maîtresse. Comblée d'honneurs en Angleterre, elle devint duchesse de Portsmouth. Ne négligeant pas, pour autant, ses obligations vis à vis de Louis XIV, dont elle conserva l'estime, elle fut faite en France duchesse d'Aubigny.

Ce fut une réponse galante, au projet pervers de lord Holland, complice de la duchesse de Chevreuse, de jeter Anne d'Autriche dans les bras de Buckingham.

Malgré son extraordinaire promotion, Louise gardait des relations épistolaires avec sa parentèle bretonne, et les Kermadec, comme on l'a vu précédemment avec Vincent Huon.

**GENEALOGIE SIMPLIFIEE de Vincent Huon de KERMADEC ( n°5 à gauche)**



### «GUIDER les JEUNES sur la PISTE de leurs ANCETRES».

En quelques mots :

; " *Je veux savoir d'où je viens*"

*Comment aider les enfants à découvrir ou redécouvrir leur propre famille, leurs grands-parents, leurs ancêtres ? Fabuleux outil pédagogique, la généalogie permet d'ancrer les enfants dans leur famille d'abord, dans la société et dans l'histoire ensuite.*

*De la première trouvaille au chaînon manquant, de ramification en ramification, c'est l'arbre généalogique de l'enfant ou du jeune qui se dessine peu à peu.*

#### 3-2-1 Contenu du livre

Ce guide livre les clés et outils nécessaires pour répondre aux interrogations du jeune public sur la généalogie. À l'usage de tous les éducateurs, parents, grands-parents, et professeurs, il répond à l'attente des enfants et des grands adolescents désireux de connaître leurs origines familiales, historiques, mais aussi géographiques et sociologiques. La généalogie, liant passé, présent et futur, est une activité novatrice d'une grande richesse pédagogique.

Elle joue un rôle fort, à la fois dans la construction de la personnalité des jeunes ainsi que dans leur intégration au sein de la société. Élément phare des échanges familiaux, la généalogie peut aussi faire l'objet de recherches et de travaux en milieu scolaire. Depuis quelques années, la généalogie a en effet fait irruption dans de nombreux établissements scolaires, de la maternelle jusqu'à l'université. C'est une matière formidable pour créer des échanges entre l'école et les familles, une passerelle astucieuse pour enseigner l'histoire, la géographie, et l'éducation civique.

Cet ouvrage répond à un besoin.

Tout comme leurs aînés, les jeunes sont profondément désireux de connaître leurs origines, aussi bien familiales que géographiques car ils ne s'y trompent pas : il est nécessaire de « regarder en arrière pour aller de l'avant », comme l'écrit l'UNICEF. Ce guide fournit les méthodes et des indications pratiques pour débiter les recherches généalogiques, se procurer le matériel adapté, les approfondir et propose des idées pour ensuite les mettre en valeur que ce soit au sein de la famille ou de l'école.

Depuis l'envie d'introduire la généalogie en milieu scolaire, on visualise point par point les démarches à suivre pour guider le jeune : exploiter les documents, organiser le classeur d'ancêtres, déjouer les blocages. Riche de cette exploration dans le passé, l'enfant pourra devenir l'historien de sa famille. Histoire, sociologie, géographie, démographie, la généalogie tisse des liens et crée des ouvertures sur différents domaines.

#### 3-2-2 L'auteur

Evelyne Duret est professeur agrégée d'histoire-géographie. Elle a créé un atelier de généalogie dans un collège du Val d'Oise qu'elle anime depuis 10 ans avec le soutien de l'Éducation Nationale et préside la commission « généalogie à l'école » de la Fédération Française de Généalogie. Auteur de nombreux articles, elle a aussi publié avec ses élèves un recueil intitulé « Regards croisés sur le XX<sup>e</sup> siècle à Corneilles-en-Parisis ».

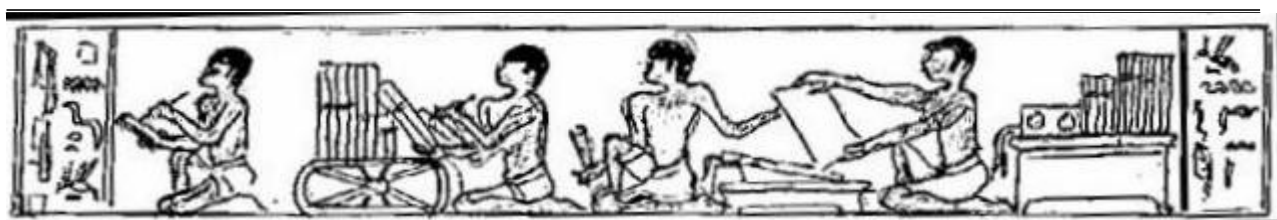
Elle est par ailleurs l'épouse de Pierre DURET (81)

Collection Généalogies - 10 € - 96 pages

Contact presse :

Doris Audoux – ligne directe : 01 44 73 79

86 - [doris.audoux@autrement.com](mailto:doris.audoux@autrement.com)



### 3-3- Suivi des RÉALISATIONS 2006 du CGDC : Les 3 CD-R

#### 3-3-1 CD-R des CARICATURES.

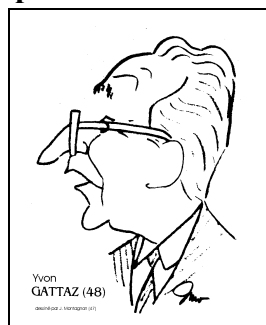
Les travaux sont terminés et le CD-R « caricatures » est disponible pour tous, au prix définitif de 20 euros.. La période couverte va de 1875 à 1978, avec quelques trous.

Début mars, nous en avons expédié cent exemplaires, dont quarante payés par l'Association des Centraliens à titre de soutien. Merci à elle. Vous trouverez plus loin le résumé des premières réactions.

Notre site Web présente des réalisations, en particulier des dessins dont nous n'avons pas identifié le personnage, souvent des surveillants, moins connus que les professeurs. Déjà, plusieurs camarades nous ont aidés dans ce travail d'identification. Nous remercions aujourd'hui Jacques FOURMENT qui nous a corrigé quelques erreurs et envoyé de nouveaux dessins de son père Marcel, le célèbre « *sourire métallurgique* » des années 30.

CD-R réservé aux Centraliens au prix de 20 euros port compris. Réclamez le d'urgence à André DENIS, 5bis, rue d'Angiviller 78000 VERSAILLES ou par i-mel à [andre.denis@centraliens.net](mailto:andre.denis@centraliens.net).

par André DENIS



#### 3-3-2 CD-R "VIVE nos ANCÊTRES "

Réservé aux membres du CGDC, mis à jour au 31-12-2006. 2100 pages c'est toute l'histoire du CGDC. Disponible à 25 € Version simplifiée à 10 € pour ceux qui ont déjà la version précédente. Ecrire à Henri DUCHÂTEAU 88 bld Malesherbes\_75008 i-mel [henri.duchateau@club-internet.fr](mailto:henri.duchateau@club-internet.fr)

#### 3-3-3 CD-R "ARCHIVES"

La version démonstration est disponible gratuitement pour tout demandeur (+ 2€ frais d'envoi postal) Version définitive 20 € disponible vers la mi-2007.

Adresser votre demande à Henri DUCHÂTEAU : 88 bld Malesherbes\_75008 PARIS

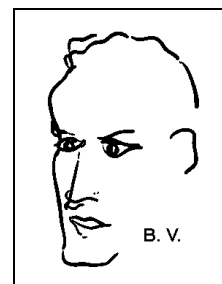
---

### 3-4 Le Déjeuner-Débat sur "L'ART d'ÉCRIRE" Le 13 juin 2007

Les Paroles s'envolent, les Ecrits restent Un Adage populaire qui a traversé les siècles !

- Vous êtes fier de votre patronyme ?
- Vous souhaitez raconter un épisode original ?
- Vous connaissez une biographie digne d'être publiée ?
- Vous avez envie de rédiger votre propre livre de famille ?
- Vous voulez partager vos connaissances avec vos petits enfants ?

Autant de raisons de venir partager vos projets avec nous, de nous exposer vos difficultés, de solliciter nos suggestions. Venez participer au



#### Déjeuner débat exceptionnel du mercredi 13 juin 2007.

Cette année, nous avons décidé de réunir quatre composantes majeures de la Communauté Centralienne à la rue Jean Goujon pour traiter cette question :

- Le Groupe de Paris et ses deux activités « Le Club du Livre » et les « Ateliers d'écriture » ;
- Centrale – Histoire ; et Centrale – Généalogie.

Anne Kail, animatrice des Ateliers Boris Vian, interviendra au cours de ce déjeuner où les diverses activités du Club de l'Écrit vous seront présentées.

En plus, nous vous réservons une surprise originale au moment du dessert, surprise récompensée par une série de prix exceptionnels.

**Retenez d'ores et déjà cette date** sur votre agenda, d'autres détails vous seront communiqués plus tard ( horaires, programme, prix, modalités d'inscription).

**Ce n'est pas parce qu'écrire est difficile que nous n'osons pas  
C'est parce que nous n'osons pas qu'écrire est difficile !**

## 4- LE COIN des CURIEUX

### 4-1- A PROPOS DE L'INGÉNIEUR...

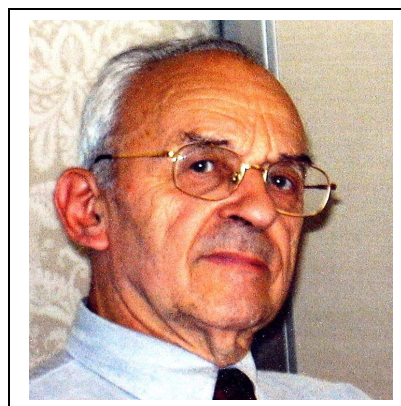
de Roger le Masne

**Un Architecte** est un homme qui sait très peu de choses sur un très grand nombre de sujets et qui, progressivement, en sait de moins en moins sur un nombre toujours plus grand de choses, jusqu'à ce qu'il ne sache pratiquement plus rien sur à peu près tout.

**Un Ingénieur** est un homme qui sait beaucoup de choses dans des domaines très limités et qui, au cours de sa vie professionnelle, en sait de plus en plus sur des sujets de plus en plus limités, jusqu'à ce que, finalement, il sache pratiquement tout sur à peu près rien.<sup>(1)</sup>

**Un Entrepreneur** commence à savoir tout sur tout, mais finit par ne plus rien savoir sur rien et ceci est dû en ce qui le concerne à la fréquentation des *Architectes* et des *Ingénieurs*.

Mohamed MOKZOUNI, Entrepreneur Irakien.



#### Développement du deuxième point sur l'ingénieur :

**Lorsqu'un X** construit un pont, le pont s'écroule, ... et il ne sait pas pourquoi.

**Lorsqu'un Centralien** construit un pont, le pont s'écroule, ... et il sait pourquoi.

**Lorsqu'un Gadzarts** construit un pont, le pont ne s'écroule pas, ... mais il ne sait pas pourquoi.

<sup>(1)</sup> Exemple : Roger le Masne, ingénieur en fin de course, qui a commencé, grâce à l'École (voir ci-dessous quelques vénérables maîtres que vous retrouverez sur le CD *Caricatures*) qui a bien voulu de lui, par savoir beaucoup de choses (du moins le croyait-il) dans un certain nombre de domaines et dont le savoir finit par se limiter à : à peu près tout sur un rien, le rien étant les polyèdres.

Appréciation de Lucien Gérardin, (1987), auteur de divers ouvrages passionnants sur les nombres, les carrés magiques, etc. :

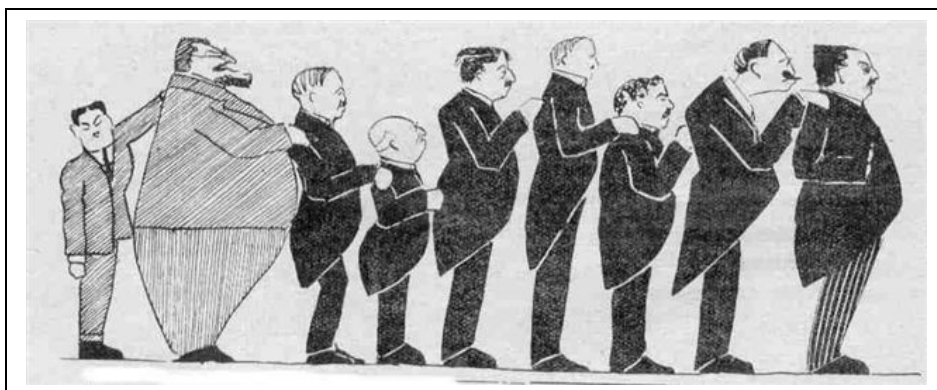
*["Le Livre des Polyèdres de Roger le MASNE est un ouvrage fort complet qui contient tout, vraiment tout ce que l'on peut vouloir connaître des polyèdres réguliers et semi-réguliers, toutes les formules sont. (...). Bref c'est une vraie mine et qui manquait sous cette forme systématique".]*

NOTA. Roger le Masne espère publier en 2007 (vingt ans après) une nouvelle édition sous le titre *Les polyèdres ou la beauté des mathématiques*, sous une forme très améliorée grâce aux progrès de l'informatique, et agrémentée de cinq chapitres nouveaux dont deux avec l'aide d'un ami, ingénieur des Arts et Métiers.



de

y



NDLR

Si vous désirez connaître les noms de ces distingués professeurs, il vous suffit d'acquérir le CD "Caricatures" qui fait actuellement un tabac dans le milieu Centralien concerné.

PS. Le petit dernier est VERON.

## 4-2- A PROPOS DE L'ABEILLE

recueilli par André DENIS

En feuilletant le numéro, première année, de la revue des élèves « L'Ostréiculture » de décembre 1868, nous avons relevé la petite fable ci-dessous. Qui nous dira :

- qui se cache derrière le patronyme « Jupin » ?
- qui est exactement ce Hilarick ?

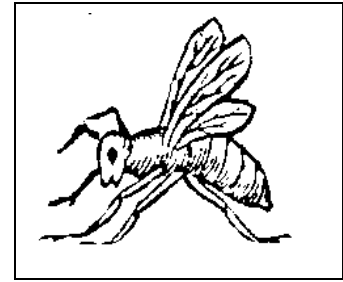
Jupin se mit un jour en tête  
De festoyer les animaux.  
Ils vinrent tous à cette fête,  
Mais pour se plaindre de leurs maux.

La seule abeille était contente  
« Père des Centraux, et des dieux  
Dit-elle, c'est toi que je chante  
Dans mes bourdonnements joyeux.

A l'aigle tu donnas la guerre,  
Les foudres, lugubre attirail,  
Mais tu fis de moi sur la terre  
Le doux emblème du travail

Que si mon image décore  
Tant de palais impériaux,  
C'est moi seule que l'on arbore  
Sur la casquette des Centraux.

Je  
brille, doucement posée  
Sur leur triple galon d'honneur  
Comme une perle de rosée  
Sur les calices d'une fleur.



HILARICK

---

## 4-3 AUJOURD'HUI, des AÏEULS, DEMAIN nous serons des ANCÊTRES:

par André DENIS

Lors d'un voyage de promo, un camarade nous a lu un texte tellement adorable que nous avons décidé de le publier dans notre bulletin, même s'il ne s'agit pas vraiment de généalogie. Mais, après tout, les recherches ne commencent-elles pas par une réflexion sur nos aïeules, à commencer par nos grands-mères ?

Nous vous avons offert, dans le précédent numéro, le texte sur les grands-mères. Voici aujourd'hui, pour respecter la parité, la revanche des grands-pères...

### UN GRAND-PÈRE VU PAR UN ENFANT DE 8 ANS.

Il y a des grands-pères de toutes les couleurs : des « tout rouges », des blanchis, des chauves, ou des barbus.

Mais il y a deux espèces principales : les papys, et les pépés. Les papys sont plus parfumés mais moins rigolos.

Les grands-pères adorent expliquer la vie et le monde... Ils expliquent tout : que les mémés parlent pour ne rien dire, comment la lune tient toute seule dans le ciel, d'où viennent les escargots et comment ils se reproduisent.

Les grands-pères ont plein de secrets que tout le monde connaît, mais qu'il ne faut surtout pas dire aux grandes personnes.

Avec son grand-père, un enfant sait tout faire... mais ça ne marche jamais quand il est avec ses parents.

Les grands-pères semblent avoir besoin du « petit » pour faire des bêtises.

« Tu as encore fait une bêtise avec le petit ! ».

Mais ils sont pleins d'indulgence pour les bêtises qu'ils font avec nous, ils ne nous les reprochent jamais.

Les grands-pères ont toujours le même âge, qui s'appelle « quand j'avais ton âge ».

Mais ce doit être fatigant d'être grand-père et de porter toujours le « poids des ans », même en dormant.

C'est plus fort qu'une automobile, un grand-père. Les policiers arrêtent les voitures pour les laisser passer.

Les grands-pères mentent sans rougir, ils peuvent dire « oh, celui-là, il me ressemble comme une goutte d'eau... »

Et c'est pas vrai, car tout le monde peut voir qu'on n'a pas les mains qui tremblent, ni les yeux rouges, ni du poil dans les oreilles.



Il faut bien entretenir son grand-père, pour qu'il dure plus longtemps. Ils aiment bien qu'on leur tienne la main pour traverser la rue.

Et aussi qu'on leur demande de raconter toujours la même histoire, celle qu'ils préfèrent « Grand-père, raconte-moi quand tu étais petit... »

Référence « *Apprivoiser la tendresse* ». Auteur : Jacques SALOME. Editeur : Collection J'ai lu. *Bien-Etre, psychologie N° 7134*.



## 4-4- LÉGENDES D'Auvergne

par Henri POURRAT

*Henri POURRAT, vieux complice de notre bulletin depuis cinq ans avec la suite des légendes d'Auvergne, nous parle aujourd'hui de ces morts qu'on ressuscite, jusqu'au fin fond de nos montagnes. De quoi vous faire froid dans le dos !*

### LE MORT QUI EST CHAUD...

Il y avait une fois, dans une certaine ville, un médecin qui en savait long. Il courait un bruit sur son compte. Si on ne l'accusait d'être sorcier, c'était tout comme : on disait qu'à l'occasion il achetait des cadavres, et qu'il en faisait l'ouverture.

Il aurait voulu comprendre la mécanique de tout ce pauvre corps humain. Mais il faudrait un peu de respect pour les morts, si fort ait-on le goût de la médecine.

Quelque jour de l'arrière-saison, des gens riches l'avaient fait venir, dans la montagne. Riches, bien sûr. Autrement, en ce vieux temps, les gens qui avaient à mourir ne faisaient pas venir le médecin : comme ils disaient, ils mouraient eux-mêmes.

Ce médecin soigne son malade. Il le guérit, du moins lui dit ce qu'il y avait à faire pour guérir, si Dieu voulait.

Comme il repartait, remontant dans sa



carricole d'osier, avec son domestique, la servante lui court après : « Monsieur, monsieur le médecin, un garçon du village a su que vous étiez ici. Il vient vous demander de voir son père, qui est au plus mal. »

Ce père venait d'être terrassé, par quelque coup de sang. Il n'en avait pas assez fait, celui-là... Pas assez fricassé, pas assez bu, surtout ! Rentrant si souvent saoul à battre les murailles, sacrant, cognant, menant le train... De coups et de chagrin il avait fait mourir sa femme.

La servante, à mi-voix, conte cela, et pour finir : « Oui, monsieur le médecin, ce doit être son tour et vous ne le sauverez pas d'y passer, pas plus que de ce qui doit l'attendre en l'autre monde.

« Toi, en enfer, ton lit est fait ! » Voilà ce que sa pauvre femme lui chantait tous les soirs, et ce qu'elle lui chantait l..., Tout le monde le pense. Dans le pays, on ne l'appelle que le Damné, cet homme...

Elle en aurait débité encore, mais le médecin hausse l'épaule. « En enfer, en enfer, ce sera à lui de se tirer d'affaire. Nous, nous allons tâcher de le tirer d'affaire en ce monde. Envoyez- ce garçon. »

Le garçon arrive. Le médecin le questionne en deux mots, fait monter dans la carriole entre le domestique et soi, lui dit les conduire près de son père.

Lorsqu'ils arrivèrent, l'homme allait passer. Il montrait le blanc de l'oeil, comme un geai de bois malade. Le médecin ouvrit la veine du bras, il tâcha d'en tirer du sang : le sang ne vint pas. Il donna d'autres soins, s'employa de son mieux. Mais quand c'est l'heure, c'est l'heure : alors n'y pourraient rien tous les savants du monde. L'homme râla trois fois et il mourut...

« Monsieur, dit le garçon, voyant que le médecin remettait son manteau, si vous voulez me dire combien je dois vous donner?... Mais nous vivions petitement, le père et moi, il n'y a pas beaucoup d'argent à la maison. »

Le médecin s'arrêta une minute, comme un homme qu'une idée aborde :

« Et si je vous faisais une proposition ? Ce sera moi qui vous remettrai cinq, six écus si vous voulez... Nous tiendrons cette affaire couverte. Le tout à bonne fin. J'ai besoin d'un corps mort pour mes études de médecine. »

« Après tout, se dit le garçon, qui le saura ? Je mettrai dans la caisse un quartier d'arbre bouchonné de paille. Ceux qui viendront donner l'eau bénite, s'il en vient, trouveront la caisse clouée. »

« Monsieur, fait-il, cela vaudrait bien dix écus. »

« Va donc pour dix écus. » La nuit tombait. Du reste, la maison était fort à l'écart. Le médecin et son valet prennent chacun ce défunt par un bras, le fils le couvre d'un vieux caban mangé aux mites, le coiffe

de sa toque de fourrure. Les deux hommes l'installent entre eux sur le siège de la carriole. Et fouette le cheval !

Mais la bise tirait, en cette tombée de jour. Il ne faisait pas chaud sur les chemins, dans la montagne. Le cheval remontait au pas vers le passage, vers la vieille auberge du col. De minute en minute médecin et valet sentaient ce mort devenir roide comme barre et froid comme un glaçon.

« Maître, fit le domestique, je ne sais si vous êtes comme moi, mais le camarade que vous ramenez, ce prétendu damné, me passe de son froid jusque dans la barre du dos. Que diriez-vous d'un vin chaud à l'auberge? »

-« Je dis que c'est une bonne idée. Puisque nous y voilà, arrête. » Ils descendent. Ils se font servir un vin chaud tout fumant.

Sur ces entrefaites, l'aubergiste revenait du bois avec son gendre, un réjoui avec un autre réjoui. Ils reconnaissent la carriole du médecin. Par les carreaux, ils les voient tous les deux, lui et son valet, dans l'auberge éclairée, qui boivent le vin chaud.

« Faut-il qu'ils soient abandonnés de Dieu pour avoir laissé ce pauvre homme sur le siège ! Le laisser comme un chien, comme une bête, à la rigueur du temps, et le saladier de vin chaud sent bon d'ici... »

Ils vont à la carriole. A la toque, au caban, d'abord, l'aubergiste reconnaît l'homme, ce sacripant qu'on nommait le Damné.

Mais comment? On leur avait dit sur le chemin qu'il venait de rendre l'âme... - Dans ces petits endroits, chaque nouvelle, le passage du médecin, la mort de l'autre - court en moins d'un quart d'heure jusqu'au bout du pays.

« C'est pourtant bien lui, lui tout mort, comme on m'a dit qu'il était mort, tout gelé, tout cadavre... Ah ça, qu'est-ce qui se passe ? »

L'aubergiste avait l'esprit vif. Il savait ce qu'on racontait du médecin. Il ne fut pas long à comprendre.

Lui, toujours prêt à quelque tour, aussitôt il sent une idée lui pousser dans la tête. Il se passe trois fois la main sur la figure. Puis : « Arrive ici, dit-il à son gendre, aide-moi... »

Dans le moment, le médecin et son valet reviennent. Ils remontent en hâte sur le

siège, le froid piquait décidément, ils s'assoient de chaque côté de l'homme à la toque et au caban; et, secouant les guides, le valet fait partir le cheval.

Ils ne parlaient pas, d'abord. Un mort, ce n'est pas une compagnie bien égayante.

Cette nuit sera froide, finit par dire le médecin. Heureusement le vin chaud m'a réchauffé.

« Maître, dit le valet, savez-vous quoi? Le mort s'est réchauffé aussi. Depuis l'auberge, je le sens chaud. »

« Ma foi, je dirais la même chose. Mais nous rêvons. C'est certain, j'ai constaté le décès. »

« Ecoutez, constat, ou non, je vous jure que le mort est chaud. »

Et sur ce mot, oh, alors! Tout soudain :

- « Chaud? fait le mort d'une voix blanche et sur un ton de dérision : chaud? Là où je suis, vous pouvez dire qu'on brûle! »

Ha!... Messieurs de Dieu! Imaginez !! Le valet jette les guides d'un coté, le médecin jette sa trousse de l'autre et les voilà détalant à travers la campagne, comme si le mort et tout l'enfer avec lui se lançaient à leur poursuite.

Mais non : de loin, s'ils le voulurent, ils purent voir le cheval tourner bride, et le mort, toujours sur le siège de leur carriole, repartir ainsi vers sa maison.

Il n'alla pas pourtant plus loin que l'auberge.

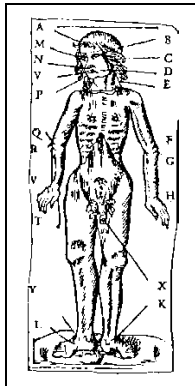
Arrivé là, il descend, quitte toque et caban, va les rendre au mort véritable, qui l'attendait patiemment, assis dans une brouette, au fond de la remise.

Puis, ma foi, il empoigne les brancards de cette brouette; et le faux mort, l'aubergiste, donc, en cinq minutes, dans la nuit ramène chez lui le vrai mort.

Il heurte du poing à la porte, il se fait ouvrir du garçon :

« Tiens. J'ai raccompagné ton père. Mets-le tout de suite en sa caisse, et demain on l'enterrera chrétiennement... »

Mais quelle idée t'a pris, alors qu'il est défunt, de lui laisser courir les routes! »



## 4-5 D'OU VIENT CETTE EXPRESSION

### "En VOITURE, SIMONE !" ?

En 1929, une demoiselle de 19 ans qui s'appelait Simone Louise de Pinet de Borde des Forest (je ne crois pas en avoir oublié !) a passé son permis de conduire, ce qui était déjà plutôt rare pour une femme, et, dès l'année suivante, s'est mise à participer avec un certain succès et sans accident à des courses automobiles et des rallyes jusqu'en 1957.

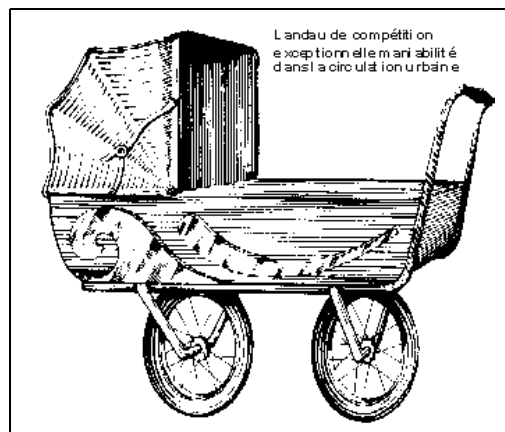
A cette époque, elle a provoqué l'étonnement et l'admiration de très nombreuses personnes, Fangio y compris, paraît-il.

Son nom et son prénom étaient donc très connus et gravés dans de nombreux esprits

Et v'là t'y pas qu'en 1962, Guy Lux crée pour l'ORTF l'émission Intervilles, dans laquelle deux villes s'affrontent amicalement.

Il animait cette émission avec son compère Léon Zitrone. Tous les deux rivalisaient de plaisanteries plus ou moins élaborées et débordaient de mauvaise foi, chaque animateur cherchant en douce à favoriser la ville dont il commentait les exploits.

L'indispensable touche féminine était incarnée par une troisième personne, Simone



Garnier.

Guy Lux n'a donc pu s'empêcher, par allusion à la pilote célèbre et pour démarrer certaines actions du jeu, de lancer le fameux cri de guerre "En voiture Simone !".

En réalité, l'expression complète et de haute tenue était "*En voiture Simone, c'est moi qui conduis, c'est toi qui klaxonnes !*" reprise ensuite par les deux compères dans une chanson inoubliable, mais oubliée...

Et pour le prochain numéro, à destination des élèves de VERON, d'où vient l'expression « Ça Chauffe, Marcel ! ».

## 4-6- LA SAGESSE DE HAROUN EL-RACHID

En vieillissant Ali, devenu croyant et dévot, partit avec son ami Ahmed en pèlerinage à La Mecque. Ils s'arrêtèrent un jour dans un petit village pour déjeuner.

Ahmed possédait cinq miches de pain, Ali n'en avait que trois. Alors qu'ils allaient commencer leur repas, un étranger s'approcha et leur dit qu'il n'avait pas de nourriture sur lui, mais qu'en revanche, il avait beaucoup d'argent. Il demanda à partager leur repas.

Nos deux voyageurs acceptèrent et les huit miches de pain furent équitablement partagées entre les trois hommes. Après le repas, l'étranger les remercia, posa devant eux huit pièces d'égale valeur et partit.

Ali et Ahmed devaient maintenant résoudre le problème du partage équitable des huit pièces. Ahmed proposa d'en prendre cinq et d'en laisser trois à Ali, puisque ce dernier avait contribué de trois miches et lui de cinq.

Cela vous paraît-il juste ? Ce n'était pas l'avis d'Ali. Il lui semblait que ce à quoi il

avait droit était compris entre trois et quatre pièces, tout en admettant qu'il ne connaissait pas le nombre exact.

Comme ils n'arrivaient pas résoudre seul ce problème, ils consultèrent le wali qui fut tout aussi incapable de trouver la solution.

'Allez soumettre le problème au kazi, leur suggéra-t-il. Il devrait pouvoir vous aider."

Ils allèrent donc voir le kazi.

Juste ciel, s'exclama le kazi, Ebeneze le Magicien lui-même ne pourrait vous donner la solution ! Il faut soumettre ce problème au Commandeur des croyants en personne !"

Haroun El-Rachid jugea donc l'affaire, entouré d'une foule impatiente d'en connaître le verdict. A l'étonnement d'Ali, d'Ahmed et de toutes les personnes présentes, le calife dit: « Que l'homme qui avait cinq miches de pain prenne sept pièces et que celui qui n'en avait que trois en prenne une.

Affaire classée. »

Atteindrez-vous le même niveau de sagesse qu'Haroun ?

*Solution au prochain numéro.*

## **5- LE COIN des ÉCHANGES**

### **5-1 Une NOUVELLE ARNAQUE ?**

Un camarade a reçu un courriel assez extraordinaire :

*Mon nom est M. Jean Banny, Banquier comptable dans une banque de la place ici à Abidjan. Je suis le comptable personnel de l'ingénieur LOUIS GALLI, qui travaillait avec une société d'entretien de pétrole ici en Côte-d'Ivoire, ci-après, sera mentionné, comme mon client.*

*Mon client, sa femme et leurs trois enfants ont été victimes dans un crash aérien de la compagnie Kenya Airways dans les côtes d'Abidjan en 1999 dans lequel tous les passagers à bord ont péri. Depuis lors, j'ai mené plusieurs enquêtes pour localiser n'importe lequel des parents de mon "client" mais en vain.*

*Après plusieurs tentatives échouées, j'ai décidé de tracer son nom de famille sur l'Internet, pour voir si je pouvais localiser un membre de sa famille; c'est comme ça que je suis entré en contact avec vous.*

*M. LOUIS GALLI dispose d'un dépôt à terme avec notre banque, dont le montant est estimé à 25 millions de dollars Américains. Ils m'ont publié un avis pour fournir introduire un parent très proche de la famille ou la banque déclarera le compte bloqué et enverra ainsi les fonds à la trésorerie de la banque.*

*Puisque j'ai ne pas pu trouver un parent proche maintenant, je voudrais avec votre consentement vous présenter comme le parent proche du défunt, comme étant le bénéficiaire de ces fonds, pour que les revenus de ce compte de (25 millions de dollars Américains) puissent vous être payés et ensuite vous et moi partagerons l'argent.*

*Tout ce que j'exige est votre coopération honnête pour nous permettre de réaliser cette affaire. Je garantis que ce sera exécuté conformément à toute entente légitime qui vous protégera de n'importe quelle infraction de la loi. Vous pouvez me maintenant sur cette adresse.*

*Votre reconnaissance. - Jean Banny*

Ce camarade nous demande conseil... Que pensez-vous de cette situation pour le moins exceptionnelle ?

NDLR : Réponse : Cela ressemble fort à un canular !

---

### **5-2 NOUVELLES ADRESSES...**

\*- De Jean MALLARET : Nous avons indiqué dans le bulletin n°47 le changement suivant :

*La nouvelle adresse postale de Jean MALLARET 92, Avenue Albert 1<sup>er</sup> 92500 RUEIL-MALLARET.*

Celui-ci nous répond ::

J'ai lu avec intérêt le numéro 47 de CGDC. A la page 29 je te remercie d'avoir mentionné mon changement d'adresse ; un petit problème toutefois, il n'existe pas de commune MALLARET dans le département 92 mais il fallait lire "maintenant-MALMAISON". Il a existé une commune MALLARET qui est devenu maintenant un lieu-dit dans le département du Puy du Dôme , cette ancienne commune, qui est le berceau de mes ancêtre, dépendant de la commune de Saint Rémy sur Durolle, est maintenant rattachée à la commune de Celles sur Durolle. Je ne suis pas remonté au delà de 1650 par faute d'archives d'état civil

Dernier message : la commune où j'habite maintenant est : "RUEIL-MALMAISON" avec code postal 92500.

NDLR 1 Toutes nos excuses pour ce déplorable "copier-coller", probablement cause de cette coquille.

NDLR 2: Si nos honorables correspondants confondent leur adresse avec le lieu-dit d'origine de leur famille, nous n'avons pas fini de recevoir des enveloppes retour avec la mention « N.P.A.I. » !...

**- ET UN DÉPART...**

\*- De Serge KOVANYKO.

N'étant pas spécialement intéressé par la généalogie , je ne m'étais inscrit , en 2005 je crois , qu'à l'occasion des recherches historiques de Gérard PINET. Merci de me rayer de vos fichiers.

Tous mes voeux au Groupe et à toi-même.

N.D.L.R. Merci, Serge, de ta visite éclair.

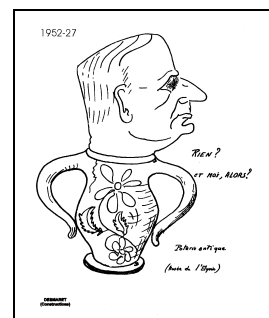
### **5-3 COURRIER DU LECTEUR**

\*- **LES PREMIERES REACTIONS au CD Caricatures.**

\*- D'Hervé BIAUSSER, Directeur de l'Ecole, à qui nous avons envoyé un exemplaire de ce CD-Rom

*En te souhaitant, ainsi qu'au Cercle Généalogique, une excellente année 2007.*

*En te remerciant du « CD Caricatures » que j'ai beaucoup apprécié.*



\*- De Gilbert THIEBAULT (58) :

*Je viens de recevoir le CD Croquis d'amphis. Félicitations pour cette formidable documentation Je n'imaginai pas que l'on puisse retrouver autant d'archives. Ton chapitre sur l'Abeille est également très complet et très convaincant. Bravo encore pour cette réalisation*

\*- De Nicole MAGNOUX, Service documentation et Archivage de l'Ecole :

*Je viens de découvrir votre cd dans mon courrier et me dépêche de vous mettre ce petit message de remerciements et surtout de félicitations pour cet énorme travail qui a demandé beaucoup d'énergie et de persévérance. Il n'y a pas de borne interactive pour le mettre à disposition (des élèves), mais il me semble que l'on pourrait mettre le Cd sur un serveur.*

*Je sais par ailleurs qu'il y a un projet de regrouper les archives audio-visuelles de l'Ecole.*

*Je vais voir cela avec le service audio-visuel mais sans doute pas avant quelques jours.*

\*- De Jacques FOURMENT (56).

Fils de Marcel FOURMENT, professeur de métallurgie de 1928 à 1949 passé, célèbre pour le fameux sourire Marcel' qui l'identifiera à la Joconde..., Jacques nous envoie « ses félicitations pour ce remarquable travail qui me rappelle bien des souvenirs. Il y joint quelques corrections et 5 dessins en couleur, qui enrichiront notre version n°2 à paraître l'année prochaine.

\*- De Jean-Christophe BERLOT (81) :

*Mes félicitations pour cette superbe initiative. Je me réjouis beaucoup.*

\*- De SAUVAN-MAGNET, délégué de la 57.

*Pierre SIGNARGOUT, co-délégué, m'a passé le cd de caricatures. Superbe travail de recherche et BRAVO à tous. Après une première visite du CD, je suis ravi de voir tous ces croquis.*

Et Pierre nous propose quelques corrections, ainsi que ses services pour améliorer l'accès du CD-R aux propriétaires de Mac.

\*- De Jean MOINET (58) :

*J'ai commencé à le regarder. Bravo pour ce bel ouvrage. J'ai aussi jeté un coup d'oeil au CD-R de démonstration consacré aux archives de la promo 27 que tu m'as donné. J'y ai retrouvé avec émotion les souvenirs d'école de Jean-Marie ROUET numérisés sans doute à partir d'un bulletin figurant dans le dossier que tu m'avais envoyé chercher chez Madame NOVION il y a quatre ans.*

\*- De Bertrand COR (58) :

*Je viens enfin de jeter un œil très rapide sur le CD des Caricatures : bravo André et ceux qui t'ont aidé : c'est un travail exceptionnel et bien référencé. Il y a de quoi amuser un certain nombre d'anciens.*

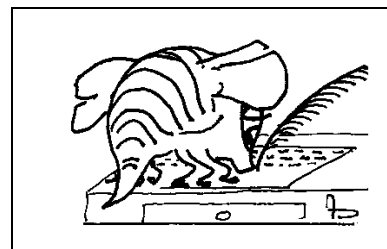
## \*- AUTRES SUJETS

\*- De Bertrand COR

*Je suis désolé, mon cher André, d'avoir été absent le 8 mais j'ai pour le moment un programme assez chargé avec mes petits-enfants et surtout ma propriété où je viens de faire abattre 110 chênes nécessitant ma présence sur le terrain car leur chute posait presque partout un problème étant donné leurs dimensions. Je serai parmi vous le 15 mars.*

*Bien reçu ton CD. Merci. Je n'ai pas encore eu le temps de le regarder.*

*NDLR : Apportez un chêne, à la prochaine réunion...*



\*- De Jany BRUN :

*Cher ami, merci, j'ai bien reçu le message pour charger le dernier bulletin. . Bon Noël et bonne année, en rappelant nos ancêtres "Bon an mal an, que Dieu soit céans"*

\*- De Roger GOUDEAU (58) :

*Bonjour, C'est de El Eulma ( 27 km de Sétif ) que je te réponds pour te souhaiter un bon Noël. Je suis ici dans le cadre d'une mission de l'ECTI. Internet est quand même quelque chose de formidable !*

\*- De Pierre GUISE :

*Encore félicitations pour le bulletin n° 47, avec deux articles de fonds formidables et passionnants. Il me semblait bien que Pierre PETIT n'avait pas encore retrouvé des ancêtres vikings. Il n'en a que plus de mérite d'avoir rédigé son article. Je t'adresserai, comme promis, un projet d'illustrations avec mes propres travaux généalogiques. Mais il me faudra quelque temps. D'ici là, tu auras ma cotisation, ma seule activité positive !*

N.D.L.R. : Mais non, mais non, Pierre, tes courriers nous sont très précieux. La preuve !

\*- De Gérard CANNET (48) :

Je vais faire de la généalogie, mais je veux d'abord apprendre à utiliser mes derniers cadeaux : un ordinateur, un imprimante et un appareil photo... Je te rappelle en mars.

NDLR : Un cousin milliardaire qui a voulu apprendre à piloter, a commencé par acheter l'avion...

\*- De Charles MOREL,

qui règle sa cotisation 2007 : « Encore bravo à toute l'équipe du Cercle Généalogique qui me maintient le virus de la Généalogie. Mais, pour l'instant, je n'ai qu'assez peu de temps à lui offrir. Espoir... ».

\*- De André de SAINT LEGER.

Je t'adresse ma cotisation au CGDC dont j'apprécie particulièrement les bulletins.

\*- D'André DENIS.

Je viens de recevoir le magazine d'informations publié par la ville de Versailles, pour mars 2007, et j'y ai admiré en page 47 la photo de notre camarade Jean-Louis CHAUVIN, en compagnie de membres du bureau du Cercle Généalogique de Versailles et des Yvelines. Bravo pour la publicité généalogique.

J'en profite pour signaler leur adresse au [www.cgyv.org](http://www.cgyv.org)

## **5-4- REÇU PAR COURRIEL...**

\*- De Marc BLACHERE, 114, avenue Anatole France - 94600 - Choisy-le-Roi

\* 01.48.52.75.10 / 06.80.73.06.34 [macblac@wanadoo.fr](mailto:macblac@wanadoo.fr)

*Ayant trouvé vos coordonnées sur le bulletin du club de généalogie des Centraliens accessible sur le net, je me permets de me tourner vers vous à propos d'une recherche.*

*Je travaille actuellement sur l'histoire de ma commune Choisy-le-Roi. Celle-ci fut naguère très industrielle. Parmi de nombreuses entreprises, existait une verrerie - cristallerie qui a dû fermer au début des années 60. Lors d'une première recherche de sources effectuée sur le net voici quelques mois, j'avais trouvé une page relative à cette entreprise issue d'un numéro de votre bulletin. L'un de vos camarades y narrait quelques aspects de cette verrerie - cristallerie dont, si je me souviens bien, son père (ou en tout cas un très proche parent) avait été le directeur. Par une très regrettable inadvertance, il semble que j'ai éliminé la copie que j'avais faite de cette page, où figurait bien évidemment le nom de votre camarade.*

*Je ne parviens pas à retrouver cette page (sans doute oubli du mot clé qui joua comme un sésame).*

*Pourriez-vous m'y aider et me mettre en relation avec votre camarade qui est sans doute susceptible de me dire des choses fort intéressantes sur cette entreprise ?*

N.D.L.R. Nous, ne nous souvenons absolument pas de cet article. Qui peut aider ce monsieur ?

\*- De Pierre DURET (promotion 81)

*Au cas où cela pourrait intéresser les membres du Cercle Généalogique des Centraliens, je me permets de vous informer que le livre « Guider les jeunes sur la piste de leurs ancêtres » écrit par mon épouse (professeur et aussi présidente de la commission 'Généalogie à l'école' à la Fédération Française de Généalogie) vient d'être publié aux Editions Autrement. Vous trouverez plus d'informations en PJ. Nous restons à disposition des membres de votre Cercle qui pourraient avoir des questions sur ce sujet de la pratique de la généalogie avec les jeunes et en particulier en milieu scolaire. Bien cordialement.*

N.D.L.R. Ce pourrait être un sujet fort intéressant comme thème du déjeuner-débat de 2008, et l'on pourrait à cette occasion approcher les élèves de l'Ecole. Qu'en pensez-vous ?

\*- De Jean-Claude MICHEL.

*On peut me joindre par courriel à l'adresse de ma secrétaire :*

[krisdgc.com@club-internet.fr](mailto:krisdgc.com@club-internet.fr)

\*- De la fille d'Emile DANA (promotion 33).

*J'ai été très intéressée par votre rubrique parue dans le hors série de "Centraliens" de janvier 2007.*

*Mon père Emile DANA, aujourd'hui décédé, appartenait à la promotion 1933. Je suis à la recherche de documents de sa vie à cette époque. C'est pourquoi j'aimerais savoir s'il existe des photos de promotion ou d'autres photos des années 1931 à 1933. Et si oui à quelles conditions, il me serait possible d'en avoir des copies. Je vous remercie beaucoup pour votre réponse que j'attends avec impatience!*

*Amicalement - Régine Maget-Dana*

N.D.L.R. Notons que cette dame est aussi la mère de notre camarade Patrick MAGET de la promo 94, chez qui elle a pu lire la revue « Centraliens ».

Nous l'avons mise en relation avec un camarade de la 33, Hubert DUPONT-LHOTELAIN, qui va lui envoyer des documents. Nous avons aussi sollicité l'aide de Jean-Louis BORDE, Centrale Histoire. C'est cela, la solidarité centralienne !...

D'ailleurs, Mme Régine MAGET-DANA nous a déjà remerciés : « *je ne sais comment vous remercier! et surtout d'avoir été si diligent et efficace ! Est-ce la marque de votre formation?* »

#### Divers.

Reçu par courriel d'un certain Gérard MARTIN (Jean, est-ce un parent ?) une adresse commerciale que nous avons visité, et où l'on parle de nombreuses grandes familles nobles, françaises et européennes.

[www.geneamartin.com](http://www.geneamartin.com)

---

## **6- INFORMATIONS DIVERSES**

### **6-1 CALENDRIER des ACTIVITÉS 2007**

**ATTENTION :** Certaines dates et les conférences prévues pour elles ont dû être changées.

- **jeudi 26 avril** ; réunion rue J. Goujon ; André DENIS évoquera "**les Compagnons du Tour de France**".

- **jeudi 10 et vendredi 11 mai**, voyage en Bourgogne ; voir bordereau d'inscription **URGENT**

- **mercredi 13 juin**, déjeuner-débat ! "**l'Art d'écrire**" avec le groupe de Paris et Centrale-Histoire.

- **jeudi 11 octobre**, réunion rue J. Goujon ; Henri DUCHATEAU "**les techniques de lecture rapide**"

- **jeudi 13 décembre**, réunion rue J. Goujon ; sujet et responsable à trouver.

Merci à chacun de noter dès à présent ces dates sur vos agendas.

Pensez à y inviter vos amis. Qui a un bon sujet à développer ? Appelez-nous rapidement.

---

### **6-2 LISTE des MEMBRES cotisants à jour à fin décembre 2006**

Les astérisques correspondent à l'envoi du bulletin par la Poste. Les autres le reçoivent directement par Internet Les noms soulignés ont réglé leur cotisation 2007.

ARMAND\_Marc

BASTIEN Jean-Charles

\*BEHAGHEL Pierre

\*BLIN Pierre,

\*BLOT Robert,

BOITET Colette

BONNET Pierre

BORDES Jean-Louis

BRUN Jany,

CHAPUIS Pol,

CHARRIER Christian,,

CHAUDON Yves ;

CHAUVIN\_Jean-Louis ;

\*CHENEVIER Henri

\*CLAUDON Jean ;

COR Bertrand

COSTA Charles,

\*DAGRON Gérard;

DELEUZE Frédéric,

\*DELPEYROUX Paul ;

DENIS André ;

DORMEUIL Jacques ;

DUCHATEAU Henri;

DUVAUX-BECHON Isabelle.

FLORIOT Gérard;

FRÉGEAC Pierre ? ,

GALIMBERTI Michel,

\*GAUTHIER Claude,



\*GUISE Pierre.  
HANGERLOT Jacques  
\*HANAPPIER Jean-Jacques  
HANTZ Michel  
D'HAUTEFEUILLE Emeric  
HOUYEZ André,

JACOTY Michel  
JOUANEN Henri-Pierre ;  
LAFEUILLADE Maurice  
LAPEYRE Jacques  
\*LARREUR Jean-Pierre,  
\*LARVOIRE Michel.

